



# **Accompagnement du mouvement Emmaüs dans l'accueil de la parole et la révélation des violences commises par l'abbé Pierre**

SYNTHESE DE FIN DE MISSION

Janvier 2025

Ce document synthétise l'ensemble des réalisations du groupe Egaé dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation abbé Pierre. Il a été rédigé par Caroline De Haas, directrice associée du groupe Egaé.

# Calendrier

---

Le groupe Egaé a été contacté le 9 février 2024 par Emmaüs International qui recherchait une structure susceptible d'accompagner le mouvement Emmaüs dans le recueil et l'analyse de témoignages concernant des faits de violences commis par l'abbé Pierre, à la suite d'un premier témoignage reçu.

Le groupe Egaé a manifesté son intérêt pour cette mission et sa directrice, Caroline De Haas (groupe Egaé), a ensuite rencontré Adrien Chaboche (Emmaüs International), Tarek Daher (Emmaüs France) et Christophe Robert (Fondation abbé Pierre) le 27 mars 2024. La mission du groupe Egaé a démarré le 28 mars 2024 et se terminera le 31 janvier 2025.

La première phase de la mission s'est déroulée du 28 mars au 17 juillet 2024 : le groupe Egaé a recueilli les témoignages de plusieurs femmes victimes de l'abbé Pierre et a accompagné la publication du premier recueil de témoignages.

La deuxième phase de la mission s'est déroulée du 18 juillet 2024 au 6 septembre 2024 : le groupe Egaé a ouvert à la demande du mouvement Emmaüs un dispositif public de témoignage, a recueilli la parole des personnes qui l'ont sollicité et a accompagné la publication du deuxième recueil de témoignages.

La troisième phase de la mission s'est déroulée du 7 septembre 2024 et se prolongera jusqu'au 31 janvier 2025 : le groupe Egaé a continué à proposer un dispositif de témoignage, à recueillir la parole des personnes qui l'ont sollicité. Le groupe Egaé a organisé des rencontres entre les victimes qui le souhaitent et des administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International et mis en place un groupe de parole pour les victimes. Le groupe Egaé a accompagné la publication du troisième et dernier recueil de témoignages.

## Le groupe Egaé

---

Le groupe Egaé est une structure experte de la prévention des violences sexistes, discriminatoires, morales et sexuelles. Fondé en 2013, le groupe Egaé rassemble aujourd'hui plus de 40 personnes.

Le groupe Egaé accompagne des structures publiques et privées dans la prévention des violences à travers des formations, des sondages internes, des procédures et plans de prévention. Chaque année, plus de 2000 sessions de formations sont animées dans la France entière et à l'international.

Une équipe de 6 personnes est dédiée à l'accompagnement stratégique des organisations et à la conduite d'enquêtes internes. C'est cette équipe qui a assuré le recueil de la parole des victimes de l'abbé Pierre.

## La mission du groupe Egaé

---

La mission du groupe Egaé a pris plusieurs formes : ouverture d'un dispositif de témoignages, recueil de la parole, accompagnement des victimes, rédaction de rapports et de documents et accompagnement des équipes d'Emmaüs.

### OUVERTURE D'UN DISPOSITIF DE TÉMOIGNAGES

Ce dispositif a pris la forme d'une boîte mail ([emmaus@groupe-egae.fr](mailto:emmaus@groupe-egae.fr)) et d'un n° de téléphone permettant de laisser un message vocal (01 89 96 01 53). Une équipe de 6 expertes de la prévention des violences sexistes et sexuelles a été mobilisée pour répondre aux courriels et aux messages téléphoniques.

Le dispositif a reçu des témoignages dès son ouverture, le 17 juillet. Le plus grand nombre de témoignages a été reçu après la publication des rapports ou des articles de presse.

Au total, plus de 80 mails et 35 messages téléphoniques ont été reçus. Le nombre de témoignages est détaillé plus bas.

Plusieurs personnes ont écrit pour exprimer leur soulagement et leur reconnaissance que le mouvement Emmaüs révèle les faits. Une femme a appelé au standard du groupe Egaé en disant « *Enfin, merci. On me disait que je mentais depuis des années.* ». Une personne a écrit : « *Je viens d'apprendre, sur France Info, les révélations concernant l'abbé Pierre, et ma première réaction a été un grand soulagement. ENFIN! me suis-je écriée.* ». Des personnes ont écrit pour partager leur désarroi ou leur colère : « *Je suis écœuré* ». D'autres partagent leur reconnaissance pour les victimes : « *Je vous remercie de faire votre appel à témoins et de croire les victimes.* ».

Des entretiens de recueil de la parole ont été proposés à toutes les personnes qui avaient sollicité le dispositif.

## **RECUEIL DE LA PAROLE**

Entre mars 2024 et juillet 2024, le groupe Egaé a conduit une dizaine d'entretiens dont 5 avec des personnes témoignant avoir subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Une partie de ces personnes avaient été identifiées par le mouvement Emmaüs comme ayant connu l'abbé Pierre et pouvant avoir des informations sur son comportement. Le groupe Egaé a également entendu la personne dont le témoignage était à l'origine de la démarche du mouvement Emmaüs. Ces entretiens ont permis au groupe Egaé d'identifier les victimes dont les témoignages ont été rapportés dans le premier recueil.

A partir du 17 juillet 2024, toutes les personnes sollicitant le dispositif mis en place par le mouvement Emmaüs se sont vu proposer un entretien avec le groupe Egaé.

Au total, entre mars 2024 et décembre 2024, 41 personnes ont été entendues.

L'entretien pouvait se dérouler par téléphone, en visio-conférence ou en présentiel. Il était mené par des expert-es de la prévention des violences sexuelles et de l'écoute des victimes. Cet entretien permettait de recueillir la parole et de poser des questions aux personnes entendues pour mieux identifier la nature des faits, les dates, les lieux. Ces entretiens diffèrent des entretiens dans le cadre d'enquêtes internes, visant à corroborer des faits et à préparer un entretien avec la personne mise en cause selon le principe du contradictoire. Il s'agissait d'entretiens d'écoute et de recueil de la parole.

Certaines personnes ont eu plusieurs échanges avec le groupe Egaé.

Plusieurs personnes ont écrit au groupe Egaé à la suite de leur entretien : « *Je vous remercie pour la qualité de nos échanges et pour votre travail si important* », « *Merci pour le travail que vous faites* ».

Chaque entretien a donné lieu à la rédaction d'une note synthétique et confidentielle.

## **RÉDACTION DE RAPPORTS ET DE DOCUMENTS**

Le groupe Egaé a rédigé des notes de synthèse de l'ensemble des entretiens réalisés. Ces notes sont strictement confidentielles. Ces notes de synthèse seront, avec l'accord des personnes concernées, transmises à la commission d'étude sur les violences commises par l'abbé Pierre à partir de février 2025.

Trois documents synthétisant les témoignages reçus ont également été rédigés.

- Rapport n°1 – remis le 4 juillet 2024 et publié le 17 juillet 2024
- Rapport n°2 – remis le 4 septembre 2024 et publié le 6 septembre 2024
- Rapport n°3 – remis le 8 janvier 2025 et publié le 13 janvier 2025

Ces trois rapports sont en annexes.

Le rapport n°2 a connu une modification. En effet, X., victime mineure de l'abbé Pierre a précisé son témoignage depuis la publication en ajoutant que l'abbé Pierre avait « mis ses mains entre mes cuisses et a appuyé sa main droite contre mon sexe très fortement ». Le rapport a été modifié à sa demande.

Le groupe Egaé a, pour chaque témoignage, pu accéder à des informations permettant de vérifier la concordance du témoignage avec les éléments connus de la vie de l'abbé Pierre (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit.

Au total, 33 témoignages individuels ont pu être publiés.

En plus de ces témoignages pour lesquels le groupe Egaé a pu accéder à des éléments précis, plusieurs témoignages ou informations ont été envoyés au dispositif concernant des périodes ou des lieux pour lesquels il n'a pas été possible de confirmer la présence de l'abbé Pierre sur certains lieux aux dates données. D'autres témoignages sont parvenus au groupe Egaé de manière anonyme, il n'a donc pas été possible de contacter les personnes pour les entendre. Enfin, d'autres personnes ont témoigné avoir été victimes mais n'ont pas souhaité communiquer des informations supplémentaires sur les dates, les lieux ou les types de faits.

À la demande d'Emmaüs, qui a fait le choix de la transparence, le groupe Egaé a publié dans les différents rapports l'entièreté des informations auxquelles il a eu accès.

Le groupe Egaé a eu accès à des informations concernant au moins 24 personnes supplémentaires.

**Au total, cela représente 57 personnes qui témoignent ou ont témoigné avant leur décès avoir subi des comportements sexuels de la part de l'abbé Pierre.**

Le groupe Egaé a également été sollicité pour accompagner le mouvement Emmaüs dans la rédaction de documents concernant les révélations ou de courriers adressés aux victimes. L'expertise du groupe Egaé concernant l'identification de la nature des faits, les mots pouvant ou non banaliser les violences ou les expressions qui peuvent inverser la culpabilité des violences a été mobilisée à plusieurs reprises.

## **ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES**

Le groupe Egaé a été chargé de la mise en œuvre des dispositifs prévus par le mouvement Emmaüs pour les victimes de l'abbé Pierre.

Le premier dispositif a pris la forme de la possibilité, pour l'ensemble des personnes victimes ou leurs proches de bénéficier d'un ou deux entretiens avec des psychologues spécialistes de la question des violences. 2 psychologues ont été mobilisées pour des entretiens. 11 personnes ont pu avoir un entretien. Le dispositif reste ouvert en 2025 pour les victimes qui le souhaiteraient.

Le deuxième dispositif a été l'organisation de rencontres entre les victimes qui le souhaitaient et des administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International. 9 personnes ont demandé à bénéficier de ce dispositif. Ces rencontres ont eu lieu dans les locaux du groupe Egaé, à l'automne 2024. Elles ont permis aux victimes de raconter leur histoire, de poser des questions et d'exprimer leur ressenti. Elles ont permis au mouvement Emmaüs de rappeler aux victimes que leur parole était crue et entendue. Le dispositif reste ouvert en 2025 pour les victimes qui le souhaiteraient.

Le troisième dispositif prend la forme de l'organisation d'un groupe de parole. Cette demande est venue de plusieurs victimes qui souhaitaient entrer en contact avec d'autres. Le groupe de parole sera organisé au premier semestre 2025. Ce groupe de parole sera supervisé par une psychologue.

## **ACCOMPAGNEMENT DES ÉQUIPES D'EMMAÛS FRANCE ET EMMAÛS INTERNATIONAL**

Le groupe Egaé a été sollicité pour accompagner les équipes du mouvement Emmaüs. Cela a pris plusieurs formes.

- Le groupe Egaé a participé aux rencontres en visioconférence avec les équipes Emmaüs du monde entier afin de répondre à toutes les questions lors de la publication du premier et du deuxième rapport.
- Le groupe Egaé a animé deux rencontres avec les équipes salariées du siège d'Emmaüs France et d'Emmaüs international afin de répondre à toutes les questions concernant le recueil de témoignages.
- Le groupe Egaé a animé deux ateliers d'échanges sur les révélations avec des groupes de compagnes des communautés Emmaüs de Bretagne.

---

### **Le groupe Egaé a été témoin, tout au long de la mission, des conséquences des violences sur les victimes, parfois des années après les faits.**

Lors d'entretien avec les victimes, celles-ci pouvaient parfois « revivre » les faits pour la première fois. Plusieurs personnes ont pleuré pendant les entretiens, les échanges faisant remonter des souvenirs et des émotions. Certaines personnes ont raconté plusieurs difficultés survenues au cours de leur vie qu'elles lient aux violences subies, notamment en matière de développement affectif. Une personne nous a confié, à propos de sa mère : « *ce dont je peux témoigner, c'est qu'elle en a été marquée toute sa vie.* ».

Les équipes du groupe Egaé ont été impressionnées, au cours des entretiens réalisés, par le courage des personnes qui ont accepté de témoigner.

### **Le groupe Egaé a également été témoin de mécanismes de banalisation des comportements, d'inversion de la culpabilité ou de difficultés à lever la chape de plomb qui reste présente dans notre société lorsque l'on parle de violences sexuelles.**

Les comportements de l'abbé Pierre ont pu, dans le débat public ou parfois même dans les échanges que le groupe Egaé a eu avec des victimes ou leurs proches, être assimilés à une question de sexualité. Dans les témoignages reçus par le groupe Egaé, il n'est pas question de séduction ou de relations affectives sexuelles. Il est question de violence, de surprise, de domination voire d'emprise. Les relations affectives entre adultes consentants qu'a pu avoir l'abbé Pierre ne nous regardent pas. Nous avons travaillé sur des faits de violences, dans lesquels le respect du consentement ou de l'intégrité des personnes n'étaient pas respecté.

Plusieurs personnes ont également tenté d'expliquer les comportements de l'abbé Pierre par le comportement de « fans » de plusieurs femmes qui l'approchaient. Cet argument fait porter aux victimes la responsabilité des violences qu'elles ont subies. Les témoignages reçus montrent que c'est l'abbé Pierre qui a abusé de l'admiration qu'il suscitait et du pouvoir que cela lui donnait pour commettre des violences.

Le groupe Egaé a reçu plusieurs courriers ou appels déplorant que les faits soient révélés si longtemps après la mort de l'abbé Pierre, alors qu'il ne pouvait plus se défendre. De nombreux témoignages montrent que des victimes ont parlé du vivant de l'abbé Pierre. Peu de monde les a crues. Comme l'a dit une femme entendue par le groupe Egaé : « *Là, c'était Dieu. Comment vous faites quand c'est Dieu qui vous fait ça ?* ». Si l'abbé Pierre est décédé, les victimes sont pour beaucoup d'entre elles toujours

en vie. Révéler les violences permet de reconnaître la réalité de celles-ci et de lever la chape de plomb qui pesait sur leurs histoires et parfois leurs vies.

Enfin, la question de la santé de l'abbé Pierre, des médicaments qu'il prenait ou de son âge avancé ont été portés dans le débat. Là encore, la lecture des témoignages, récits et documents récoltés permet de montrer que les violences ont commencé très tôt et que l'abbé Pierre mettait consciemment en place des mécanismes pour s'assurer du silence des victimes.

La révélation de ces faits a été particulièrement douloureuse pour celles et ceux qui ont connu l'abbé Pierre et l'ensemble des personnes engagées dans le mouvement. La dissonance entre l'image de l'abbé Pierre, son combat pour la justice et d'égalité et son comportement violent crée une fissure immense chez les personnes qui l'admiraient ou admiraient son engagement. Comme le groupe Egaé l'a rappelé à toutes les personnes qui l'ont contacté pour protester contre le souhait du mouvement Emmaüs de révéler les violences : il n'est pas possible de faire reculer les violences sans les regarder en face.

**Le groupe Egaé, expert de la prévention des violences a pu observer à quel point le choix du mouvement Emmaüs de révéler les violences et de croire les victimes marque un tournant dans le traitement des violences sexistes et sexuelles.** Si les violences ne pourront jamais être effacées, ce choix du mouvement Emmaüs participe à la fois à une forme de réparation pour les victimes et permet de montrer l'exemple.

## Données sur les témoignages et informations

---

Entre le 17 juillet 2024 et le 8 janvier 2025, le groupe Egaé a reçu plus de 80 mails et 35 messages vocaux ont été reçus. Beaucoup concernaient des témoignages de personnes ayant subi ou dont l'entourage avait subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Certaines personnes posaient des questions, d'autres faisaient part de leur tristesse, de leur déception ou de leur mécontentement. Des personnes ont écrit pour féliciter l'initiative prise par le Mouvement Emmaüs.

Plusieurs appels, mails ou informations concernaient des faits s'étant déroulés à l'étranger, en Amérique du Nord, Amérique latine, Afrique ou en Asie.

Au total, nous avons reçu des informations permettant d'identifier 57 personnes qui ont raconté avoir subi des violences de la part de l'abbé Pierre. **Le groupe Egaé souligne que ces témoignages ne permettent absolument pas de dresser un état des lieux exhaustif des comportements de l'abbé Pierre. D'après les informations reçues par le groupe Egaé et celles publiées dans la presse ces derniers mois, il est possible d'affirmer que le nombre de victimes de l'abbé Pierre est bien supérieur au nombre connu aujourd'hui.**

Pour 33 personnes, nous avons pu croiser les informations transmises avec les activités ou l'agenda de l'abbé Pierre. Les auteurs et autrices de ces témoignages ont donné leur identité et leurs coordonnées au groupe Egaé. Emmaüs International et le groupe Egaé ont pu vérifier les informations transmises (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit.

Parmi ces 33 personnes :

- 28 femmes majeures (plus de 18 ans)
- 4 femmes mineures
- 1 homme mineur

Les faits rapportés dans les témoignages s'étalent sur une période allant de 1951 à 2006.

Années 1950	3 témoignages
Années 1960	2 témoignages
Années 1970	5 témoignages
Années 1980	8 témoignages
Années 1990	10 témoignages
Années 2000	5 témoignages

La nature des faits, pour 29 des témoignages, consiste en des contacts sexuels sur les seins, les fesses, la bouche ou le sexe. 2 témoignages font état d'une violence sexuelle avec pénétration. 2 témoignages font état de comportement sexuel sans préciser la nature du comportement de l'abbé Pierre. Certains témoignages font état d'exhibition sexuelle ou de messages sexuels répétés.

Parmi les 33 personnes, plusieurs personnes étaient particulièrement vulnérables au moment des faits : plusieurs étaient mineures, une personne fait partie de la famille de l'abbé Pierre, au moins deux personnes étaient en situation de vulnérabilité économique dans le cadre d'une recherche de logement.

Pour 24 personnes supplémentaires, les informations transmises n'ont pas pu faire l'objet d'une publication de témoignage individuel. Parfois, les informations transmises n'ont pas permis de faire le lien avec la vie de l'abbé Pierre, notamment lorsque les faits étaient très anciens, parfois le groupe Egaé n'a pu contacter la victime ou son entourage. Dans d'autres cas, la personne souhaitait rester totalement anonyme et refusait que son témoignage soit publié.

Le groupe Egaé a également été destinataire de plusieurs documents qui ont été joints aux rapports (courriers, notes, extraits de livres).

Comme indiqué dans le premier et le troisième rapport, des informations concernant des membres de l'entourage de l'abbé Pierre et leur niveau de connaissance des faits ont été transmises au groupe Egaé. Les éléments seront tous transmis à la commission d'étude sur les violences commises par l'abbé Pierre.

Comme l'a souligné le mouvement Emmaüs : « *il est impossible de penser, lorsqu'on connaît les mécanismes des violences sexuelles, que de tels faits aient pu exister sans que personne ne soit informé* »<sup>1</sup>. La commission d'étude indépendante permettra de faire toute la lumière et expliquer les dysfonctionnements qui ont permis à l'abbé Pierre d'agir comme il l'a fait pendant plus de 50 ans. L'ensemble des pièces envoyées au groupe Egaé seront transmises à cette commission avec l'accord des personnes les ayant transmises.

## Annexes

---

- Recueil de témoignage n°1
- Recueil de témoignage n°2
- Recueil de témoignage n°3

---

<sup>1</sup> <https://www.emmaus-international.org/fr/press/celine-beraud-est-nommee-presidente-de-la-commission-detude-sur-les-violences-commises-par-labbe-pierre-mise-en-place-par-le-mouvement-emmaus/>



# Recueil de témoignages

Emmaüs International – Emmaüs France – Fondation Abbé Pierre

Ce rapport, rédigé par Caroline De Haas, directrice associée du groupe Egaé, fait la synthèse des éléments récoltés dans le cadre des entretiens et recherches qu'elle a menés.

## Le contexte de la demande

---

Le 9 février 2024, Emmaüs International a contacté le groupe Egaé pour les accompagner dans la conduite d'une enquête concernant des potentiels faits de violences qui auraient été commis par l'abbé Pierre. Cette sollicitation fait suite à un témoignage reçu initialement par Emmaüs France, puis partagé avec Emmaüs International et la Fondation Abbé Pierre.

À la suite d'un travail mené par les trois Délégués Généraux d'Emmaüs International, Emmaüs France et de la Fondation Abbé Pierre, une méthodologie a été adoptée.

Caroline De Haas, directrice associée du groupe Egaé, a entendu 12 personnes entre le 10 avril et le 5 juin 2024, dans le cadre de ce travail. Plusieurs types de faits ont émergé. Une première synthèse des éléments récoltés dans le cadre de ces entretiens a été envoyée à Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation Abbé Pierre le 30 mai 2024.

**Conformément à l'engagement pris auprès des personnes ayant accepté de témoigner, cette note est strictement anonyme. Le nom des personnes entendues n'apparaît donc pas. Le groupe Egaé a précisé à l'ensemble des personnes entendues que le mouvement Emmaüs se tenait à leur disposition si elles le souhaitaient.**

## Le rappel des définitions légales

---

« Le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. » **Article 222-33 du code pénal**

« Constitue une agression sexuelle toute atteinte sexuelle commise avec violence, contrainte, menace ou surprise ou, dans les cas prévus par la loi, commise sur un mineur par un majeur. » **Article 222-22 du code pénal**

## La méthodologie

---

La décision du mouvement Emmaüs de diligenter une enquête interne a été prise après avoir entendu un premier témoignage d'une personne ayant été la cible des comportements de l'abbé Pierre. L'objectif de ce travail était de mesurer l'ampleur des faits et leur nature.

Pour mener cette mission, le groupe Egaé a entendu la personne dont le témoignage a été à l'origine de ce travail d'enquête, des personnes ayant connu l'abbé Pierre et susceptibles de renseigner le groupe Egaé dans son travail et d'autres personnes victimes, identifiées au fur et à mesure des entretiens.

Il s'agissait donc principalement de permettre aux victimes identifiées d'être entendues et de permettre au mouvement Emmaüs de disposer d'informations suffisantes pour décider de la suite à donner.

Sur cette base, entre mars et juin 2024, le groupe Egaé a proposé aux personnes identifiées des entretiens confidentiels et strictement anonymes afin de recueillir leur parole en toute sécurité.

L'entretien permettait aux personnes entendues de raconter leur parcours et leur relation avec l'abbé Pierre. Elles racontaient également les faits qu'elles avaient subis ou dont elles avaient eu connaissance. Lors de chaque entretien, Caroline De Haas posait la question : « Avez-vous entendu parler d'autres faits ? » ou « Avez-vous parlé de ces faits avec d'autres personnes ? ». Dans de nombreux cas, les personnes entendues avaient été elles-mêmes destinataires d'autres témoignages.

Certaines personnes ont adressé des éléments supplémentaires à l'issue des entretiens.

Au fil des semaines, à la fois dans les entretiens et lors de conversations avec des membres du mouvement Emmaüs, de nouvelles personnes ayant subi des faits de violences de la part de l'abbé Pierre ont été identifiées. Elles ont à leur tour été entendues par le groupe Egaé.

Lorsque des témoins étaient présents, le groupe Egaé a essayé, dans la mesure du possible, de les entendre pour corroborer les faits. Certains sont morts depuis longtemps.

Après avoir mené les entretiens, le rapport rédigé par le groupe Egaé permet d'avoir une vision à une date donnée du nombre de personnes victimes identifiées, des années au cours desquelles les faits remontés se sont déroulés et leur nature. Il ne permet pas d'avoir une vision exhaustive de l'ensemble des faits qui ont pu être commis par l'abbé Pierre.

Au vu des éléments remontés à cette date, le groupe Egaé considère qu'il existe sans doute d'autres victimes qui n'ont pas encore été identifiées par le Mouvement. Le dispositif d'appel à témoignages permettra de leur offrir un lieu d'écoute si elles le souhaitent.

**La demande du mouvement Emmaüs présente un caractère exceptionnel : l'ancienneté des faits, le décès de la personne mise en cause depuis 17 ans complexifient l'accès à des témoignages et empêchent d'appliquer le principe du contradictoire.**

**Le groupe Egaé a pu mener son travail en toute indépendance vis-à-vis des organisations qui ont commandé l'enquête et a pu compter sur leur soutien constant, un engagement actif de leur part dans la démarche et un respect strict de la volonté des victimes de rester anonymes lorsqu'elles le souhaitaient.**

## La synthèse

---

Début juillet 2024, le groupe Egaé avait entendu 12 personnes dans le cadre de cette mission, dont certaines n'ont pas été la cible de comportements. Nous avons également eu accès à deux témoignages adressés fin juin 2024 à une personne d'Emmaüs International.

**Au total, le groupe Egaé a été destinataire de témoignages de 7 personnes faisant état de violences subies par des femmes de la part de l'abbé Pierre sur une période allant de la fin des années 1970 à l'année 2005.**

**Cinq personnes entendues en entretien font état de comportements répétés.** Deux témoignages ont été adressés à Emmaüs International faisant état de comportements similaires (non répétés). **Une des femmes victimes elle déclare qu'elle était mineure au moment des premiers faits (16 à 17 ans).**

**Parmi les faits remontés :**

- Des comportements inadaptés d'ordre personnel
- Une proposition sexuelle
- Des propos répétés à connotation sexuelle
- Des tentatives de contacts physiques non sollicités
- Des contacts non sollicités sur les seins

Une des personnes entendues fait état de difficultés psychologiques qui ont duré toute sa vie.

Au moins cinq personnes supplémentaires ont été identifiées comme ayant pu subir des faits de violences sans qu'il ne soit à ce stade possible de les entendre. Certaines personnes n'ont pas souhaité rencontrer le groupe Egaé, d'autres n'ont pas pu être contactées.

Plusieurs personnes étaient informées que l'abbé Pierre avait un comportement inadapté envers les femmes, sans forcément prendre conscience de la réalité des violences commises. Certaines sont décédées aujourd'hui et n'ont pu être entendues.

## **Le recueil de témoignages et d'informations**

---

**Le travail mené par le groupe Egaé fait ressortir plusieurs éléments.**

- Sept personnes ont été identifiées comme ayant subi des violences de la part l'abbé Pierre. Les entretiens menés par le groupe ont fait remonter des émotions fortes.
- Au moins cinq personnes supplémentaires ont été identifiées comme ayant pu subir des faits de violences de la part de l'abbé Pierre.
- Plusieurs personnes étaient informées que l'abbé Pierre avait un comportement inadapté envers les femmes, sans forcément prendre conscience de la réalité des violences commises.

Le groupe Egaé a récolté lors de l'enquête différents faits, ciblant des personnes aux profils variés, sur un temps allant de la fin des années 1970 au début des années 2000. L'expertise du groupe Egaé nous tend à penser qu'il y a sans doute d'autres personnes concernées, dans des proportions difficiles à estimer.

Un des éléments qui ressort de l'enquête est que les faits se ressemblent d'une personne à l'autre. Chaque histoire est particulière mais des similitudes apparaissent à la lecture des récits. Plusieurs femmes témoignent par exemple de contacts physiques non sollicités sur leurs seins.

## Les faits remontés dans le cadre des entretiens

Sept témoignages font état de violences subies par des femmes de la part l'abbé Pierre. L'une des femmes déclare qu'elle était mineure au moment des faits (16 à 17 ans).

Cinq personnes ont été entendues en entretien et deux ont transmis un témoignage par le biais d'Emmaüs International.

Parmi les personnes entendues en entretiens, deux personnes déclarent avoir subi des comportements inadaptés d'ordre personnel qui les ont mises mal à l'aise. Une personne décrit une proposition sexuelle qui l'a mise mal à l'aise. Une personne décrit des propos répétés à connotation sexuelle qui l'ont mise mal à l'aise. Cinq personnes décrivent des faits de contacts non sollicités sur une zone sexuelle, trois d'entre elles ont également subi des tentatives de contacts physiques non sollicités. **L'une d'entre elle déclare qu'elle était mineure au moment des premiers faits (16 à 17 ans).**

Afin de faciliter la compréhension des faits, les personnes seront appelées par des lettres de A à G.

### A. décrit plusieurs faits de violences sexuelles allant de 1980 à 1988-89.

A. témoigne de plusieurs contacts sur sa poitrine lorsqu'elle était mineure dans la maison familiale dans laquelle l'abbé Pierre était régulièrement invité. Elle avait entre 16 et 17 ans. Proche ami de la famille, il connaissait bien les enfants et était admiré par les parents.

En 1982, devenue majeure, A. se rend en Italie à la demande de l'abbé Pierre, accompagnée de sa petite sœur. Elle raconte : « *Il me demandait de s'asseoir à côté de lui dans l'auto et il me tenait la main tout le temps. Un jour, il est entré dans notre chambre sans frapper* ». Au retour du voyage, à Charenton, elle témoigne avoir subi un baiser forcé : « *le dernier soir, au moment de lui dire au revoir, il a introduit sa langue dans ma bouche d'une façon brutale et totalement inattendue* ».

A. a revu l'abbé Pierre en 1988 ou 1989 à Mulhouse. Elle explique qu'il avait demandé à la voir lors d'un trajet vers la Suisse. A. a raconté lors de l'entretien : « *J'ai dû aller le chercher à l'hôtel. Le portier me dit 'il vous attend dans sa chambre'. Il était allongé sur le lit, il m'a proposé de venir m'allonger. Je lui ai dit 'non, non, on y va'. Il s'est levé.* ». L'abbé Pierre est ensuite allé déjeuner chez A. Elle raconte avoir subi une tentative de contact physique qu'elle a repoussé.

En 2003, A. a rencontré l'abbé Pierre, accompagnée de son père. Elle a eu un entretien avec l'abbé Pierre et lui a lu un texte racontant ce qu'il lui avait fait subir. A. raconte que l'abbé Pierre a pris le texte et l'a mis dans la déchiqueteuse. L'abbé Pierre a fini par s'excuser à la demande de A.

Une personne entendue en entretien nous a dit se rappeler cette visite à l'abbé Pierre. Le père de A. aurait dit en sortant du bureau « *Je pense que l'abbé va être très perturbé, car j'ai été très dur avec lui, tu comprends, il s'est mal conduit avec ma fille et je lui ai dit ma façon de voir.* »

**B. témoigne avoir subi un contact sur ses seins à la fin des années 1970, et une tentative de contact sexuel en 1992 au siège d'Emmaüs International alors qu'elle était salariée.**

**B. raconte qu'entre 1977 et 1980,** *« au pied de l'escalier, un endroit de type sas »,* alors que l'abbé Pierre et elle échangeaient quelques mots, *« il s'est mis à me tripoter le sein gauche. Je n'ai pas réagi car j'étais dans la sidération »*

**En 1992, au siège d'Emmaüs International, B. subit à nouveau un comportement à connotation sexuelle dans un bureau :** *« Quand il est entré dans mon bureau, je suis allée vers lui ; il a essayé de m'attirer le long du mur à côté de la porte-fenêtre. Je lui ai dit 'Non, Père'. Il m'a dit 'J'en ai besoin'. J'ai dit 'non', il est parti. »*

**C. témoigne avoir subi deux contacts sur une zone sexuelle alors qu'elle était salariée de Emmaüs International. Les faits se seraient déroulés autour des années 1986-88, alors que C. avait entre 23 et 25 ans.**

Elle raconte : *« J'étais avec lui dans son bureau. On discute d'un document que j'avais dactylographié (je lui ramenais pour le signer). On s'entendait très bien. On pouvait parler facilement, il n'y avait pas de sentiment de hiérarchie, il était très abordable. Pendant qu'on parle du travail, il pose ses mains sur ma poitrine, mes seins. Ça m'a surprise, en même temps, je n'ai pas osé faire une réflexion. Je m'attendais pas du tout à ce geste. J'ai juste mis fin à la conversation plus rapidement et je suis partie. »*

C. ajoute que l'abbé Pierre a recommencé ces agissements : *« Une autre fois, de manière assez rapprochée dans le temps, en discutant, il a refait la même chose. Je lui ai dit que ça me gênait énormément et que ça ne devait pas recommencer. Ça n'a jamais recommencé. Je ne sais plus s'il s'est excusé. »*

**D. témoigne avoir subi un contact sur ses seins en 1995. Elle a ensuite été destinataire de messages personnels non sollicités de la part de l'abbé Pierre.**

**D. travaillait sur un documentaire concernant l'abbé Pierre, tourné dans une communauté.**

*« A un moment, je m'approche pour lui enlever le micro HF. Il me met la main sur le sein. Je lui ai pris la main, je l'ai enlevée. Après cela, j'ai arrêté de l'approcher. J'étais plus en robe légère. J'ai fait attention. Après il a continué à m'écrire, par courrier, à me téléphoner.*

*Il me disait qu'il voulait me rejoindre. Il y allait avec des pincettes parce qu'il laissait un message sur mon répondeur. Il a relancé plusieurs fois. Après 1 mois ou 2, ça s'est arrêté. »*

D. raconte avoir alerté à l'époque les responsables de la communauté : *« Le couple nous avait reçu. Ils ont entendu ce qu'on avait à leur dire. Ils restaient de marbre. Je m'étais dit : 'Ils protègent un truc. C'est malsain'. »*

**E. témoigne avoir subi plusieurs comportements à connotation sexuelle de 2002 à 2005, dont un contact non sollicité sur une zone sexuelle.**

*« En 2002, nous étions à l'étranger, je me souviens que ses mains se sont approchées très près de mon corps. Il avait dit des choses sales comme 'les femmes dans ce pays sont très chaudes', ce qui m'a fait bizarre. »*

« Je me souviens que je me cachais lorsqu'il était là, je ne voulais pas du tout être près de lui. C'était gênant pour moi pendant les réunions du conseil d'administration d'Emmaüs International, il pouvait me donner ces petites notes disant « je t'embrasse fort », je rougissais, j'étais très mal à l'aise. Cela s'est produit deux fois. Une fois, il a donné une carte de vœux à tout le monde, et il a dit qu'il en avait une spéciale pour moi. »

« Une fois, en 2005, nous étions à Florence, il était alors en fauteuil roulant. Lorsque je suis allée le saluer, il m'a touché les deux seins. »

## **F. témoigne avoir subi un contact physique non sollicité.**

F. n'a pas souhaité être entendue dans le cadre de l'enquête. Elle a raconté des faits à une personne d'Emmaüs International qui les a rapportés au groupe Egaé en préservant son anonymat. Les faits décrits s'apparentent à un contact physique non sollicité, sans doute à connotation sexuelle. **Ces faits se seraient déroulés à la fin des années 70.**

## **G. a subi un contact sur ses seins en 2001**

Emmaüs International a reçu un témoignage d'une personne membre d'un groupe Emmaüs.

« Les faits ont eu lieu en 2001, lors d'une visite de l'abbé Pierre dans notre groupe. L'abbé Pierre avait l'habitude de s'accrocher au bras de quelqu'un pour marcher. Une jeune femme, bénévole au sein du groupe, avait été désignée pour l'assister. À un moment donné, il a attrapé le bras de cette fille et en a profité pour lui frôler les seins. »

## **Ce qui ressort des entretiens**

Les entretiens menés par le groupe Egaé ont fait remonter des émotions fortes chez les personnes entendues. La plupart des victimes étaient et sont toujours attachées au Mouvement et au travail qui a été mené par l'abbé Pierre. La dissonance entre l'image de l'abbé Pierre, son souhait de justice et d'égalité et son comportement envers les femmes crée une fissure immense chez les personnes qui l'admiraient ou admiraient son engagement.

Une des personnes entendues en entretien a confié au groupe Egaé : « J'ai l'habitude de me défendre. Mais là, c'était Dieu. Comment vous faites quand c'est Dieu qui vous fait ça ? »

Toutes parlent d'une forme de sidération lors des faits.

Elles disent : « Est-ce que cela se passe réellement ? », « Est-ce qu'il se rend compte ? », « C'est l'abbé Pierre, je ne peux rien faire ». Le groupe Egaé a perçu dans certains des récits une forme d'emprise alimentée par la différence d'âge, le statut de l'abbé Pierre et une forme d'idolâtrie, ou la situation de subordination entre lui et les personnes (proximité familiale, travail).

Une des victimes a demandé que le Mouvement mette en place un dispositif permettant à toutes celles qui ont pu être victimes de ce type de faits, comme elle, de pouvoir être entendue. Cette demande a été prise en compte par le mouvement Emmaüs qui partage cette nécessité et qui a sollicité le groupe Egaé pour mener la présente enquête.

## D'autres éléments identifiés dans le cadre de la mission

Au cours de l'enquête, plusieurs éléments sont remontés pouvant indiquer que d'autres personnes auraient subi des violences de la part de l'abbé Pierre.

Deux personnes entendues dans le cadre de l'enquête ont déclaré avoir été chacune destinataires de témoignages concernant des comportements sexuels de la part de l'abbé Pierre.

Une personne entendue par le groupe Egaé a rapporté avoir été destinataire d'un récit d'une scène dans les années 50 ou 60. L'abbé Pierre était dans une barque avec une femme et lui aurait « sauté dessus ». La personne autrice du récit aurait ajouté : « Ça faisait partie du personnage, on essayait de limiter la casse. »

Deux ouvrages parus sur l'abbé Pierre font état de comportements s'approchant de ceux décrits lors des entretiens<sup>1</sup>.

## Une situation connue de plusieurs personnes

Une personne entendue dans le cadre de l'enquête, qui connaît bien le Mouvement a dit : « Toute une génération [celle du début] savait que l'abbé Pierre dérapait ». La personne a ajouté : « Ce n'était pas un épiphénomène ».

En 1992, B. raconte avoir informé des dirigeants de l'époque des comportements de l'abbé Pierre. « Je leur en ai parlé. C'était dans le bureau où l'abbé Pierre avait essayé de me bloquer. Ils m'ont dit « On pensait qu'il s'était calmé ». Ils m'ont dit que je n'étais pas la seule dans les secrétaires d'Emmaüs International. »

En 1995, D. a dit avoir alerté les responsables d'une communauté.

En 2001, plusieurs personnes d'un groupe Emmaüs ont été destinataires du témoignage de G.

Une des personnes entendues a été destinataire de témoignages après la mort de l'abbé Pierre, en 2007, de la part de secrétaires d'Emmaüs International. Il dit « Je les ai crues, je n'ai pas de raison de pas les croire. C'est déstabilisant d'entendre des choses comme ça. Je n'en n'ai pas parlé. »

Une des personnes entendues dit : « J'ai entendu très tardivement qu'on prévenait les secrétaires de faire attention à l'abbé Pierre ». Il raconte également qu'une personne proche de l'abbé Pierre lui a précisé au sujet de l'abbé Pierre que « vieillissant, il avait du mal à réfréner ses instincts. Il ne pouvait pas s'empêcher de toucher les seins des femmes »

Une salariée de l'époque a indiqué que la consigne était donnée à ses collègues féminines de ne pas aller voir l'abbé Pierre seules. Elle dit être toujours allée le voir en étant accompagnée au moins d'une autre collègue et précise qu'il ne s'est jamais rien passé.

---

<sup>1</sup> \* « Le saint et la pécheresse » de Sanda Slag et « L'abbé Père » de Jean-Christophe D'Escaut



# **Dispositif d'écoute et de recueil de témoignages**

**4 septembre 2024**

[emmaus@groupe-egae.fr](mailto:emmaus@groupe-egae.fr)

01 89 96 01 53

# INTRODUCTION

Le groupe Egaé a été chargé en juillet 2024 par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation Abbé Pierre d'ouvrir et de gérer un dispositif d'écoute et de témoignages à la suite de la publication par le Mouvement de faits de violences commises par l'abbé Pierre.

Ce dispositif a pris la forme d'une boîte mail ([emmaus@groupe-egae.fr](mailto:emmaus@groupe-egae.fr)) et d'un n° de téléphone permettant de laisser un message vocal (01 89 96 01 53). **Ce dispositif reste ouvert jusqu'au 31 décembre 2024.**

Une équipe de 6 expertes de la prévention des violences sexistes et sexuelles a été mobilisée pour répondre aux courriels et aux messages téléphoniques. Des entretiens ont été proposés à toutes les personnes qui avaient sollicité le dispositif.

Le groupe Egaé a conduit les entretiens et réalisé à chaque fois une synthèse des témoignages. Lorsque les informations données sur les dates, les lieux ou les événements n'étaient pas précises ou ne pouvaient être vérifiées dans les informations publiques (articles de presse, sites internet), le groupe Egaé a sollicité Emmaüs pour obtenir des confirmations (par exemple, le passage de l'abbé Pierre dans une ville à une date donnée).

A l'issue de ce travail d'entretiens et d'analyse, le groupe Egaé a remis le 4 septembre au Mouvement Emmaüs cette synthèse permettant de réaliser un point d'étape sur les témoignages reçus, des entretiens réalisés et des documents transmis.

**Cette synthèse présente 17 témoignages concernant des violences commises par l'abbé Pierre. Ces 17 récits s'ajoutent aux 7 déjà publiés lors du premier travail mené à l'initiative du Mouvement Emmaüs. Le groupe Egaé souligne que ces témoignages ne permettent absolument pas de dresser un état des lieux exhaustif des comportements de l'abbé Pierre.**

**D'autres témoignages, parfois anonymes ou incomplets, ont été reçus par le groupe Egaé. L'ensemble des informations dont le groupe Egaé a été destinataire est présenté dans ce document.**

**Cette note présente :**

- La méthodologie
- Les témoignages reçus dans le cadre du dispositif mis en place
- Quelques éléments qui ressortent des entretiens
- Les propositions d'accompagnement faites aux personnes entendues

---

 **Point de vigilance** - Cette note fait état de violences sexuelles, certaines commises sur des mineures. Sa lecture peut avoir un impact émotionnel important.

# MÉTHODOLOGIE

L'appel à témoignages a été lancé le 17 juillet par le Mouvement Emmaüs dans un communiqué de presse et sur [les sites internet des organisations](#). Il a été publié [dans plusieurs médias](#).

Le jour même, des personnes ont écrit et appelé pour partager des témoignages ou des informations. Chaque personne qui écrivait un mail recevait un message accusant réception, rédigé en trois langues.

**La personne était ensuite contactée pour lui proposer un entretien.** L'entretien pouvait se dérouler par téléphone ou en visio-conférence. Il était mené par des expertes de la prévention des violences sexuelles et de l'écoute des victimes.

Cet entretien permettait de recueillir la parole et de poser des questions aux personnes entendues pour mieux identifier la nature des faits, les dates, les lieux. Ces entretiens diffèrent des entretiens dans le cadre d'enquêtes internes, visant à corroborer des faits et à préparer un entretien avec la personne mise en cause selon le principe du contradictoire. Il s'agissait d'entretiens d'écoute et de recueil de la parole. A l'issue de l'échange, une note confidentielle était rédigée. C'est à partir de l'ensemble de ces notes que cet état de situation a été rédigé.

## Rappel des définitions légales

Dans les faits décrits par les personnes ayant témoigné, le groupe Egaé a pu identifier différents types de violences sexuelles. Voici le rappel des définitions légales.

Fait	Définition	Exemple	Source
<b>Harcèlement sexuel (1)</b>	Propos ou comportements à connotation sexuelle répétés qui portent atteinte à la dignité ou créent une situation offensante.	Des propos répétés sur la sexualité	Article 222-33 du Code pénal
<b>Harcèlement sexuel (2)</b>	Mettre la pression à quelqu'un·e dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle.	Une proposition sexuelle en échange d'un logement	Article 222-33 du code pénal
<b>Agression sexuelle*</b> (* "attentat à la pudeur" avant 1994)	Contact physique avec une partie sexuelle (fesses, sexe, seins, bouche, entre les cuisses) commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Main aux fesses, baiser forcé, contact du sexe	Article 222-22 du Code pénal
<b>Viol</b>	Tout acte de pénétration sexuelle ou acte bucco-génital commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Fellation forcée, pénétration forcée, cunnilingus forcé.	Article 222-23 du Code pénal

# TÉMOIGNAGES

Le groupe Egaé a reçu entre le 17 juillet 2024 et le 4 septembre 2024 une cinquantaine de mails et une vingtaine de messages téléphoniques. Beaucoup concernaient des témoignages de personnes ayant subi ou dont l'entourage avait subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Certaines personnes posaient des questions, d'autres faisaient part de leur tristesse, de leur déception ou de leur mécontentement. Des personnes ont écrit pour féliciter l'initiative prise par le Mouvement Emmaüs.

**Le groupe Egaé détaille ici 17 témoignages (12 directs et 5 indirects) concernant des violences sexuelles commises par l'abbé Pierre sur des femmes mineures et majeures. Ces témoignages s'ajoutent aux 7 rendus publics en juillet 2024<sup>1</sup>.**

Les auteurs et autrices de ces témoignages ont donné leur identité et leurs coordonnées au groupe Egaé. Emmaüs International et le groupe Egaé ont pu vérifier les informations transmises (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit.

Les témoignages sont cohérents. La majorité des 17 témoignages présentés ci-dessous font état de comportements qui ressemblent à ceux identifiés dans les premiers récits transmis au groupe Egaé. Il s'agit de contacts non sollicités sur les seins ou de baisers forcés.

**Plusieurs témoignages font état de faits graves d'une autre nature** : des contacts sexuels répétés sur une personne vulnérable (témoignage M), des actes répétés de pénétration sexuelle sur une personne de plus de 18 ans ainsi que des propos à caractère sexuel (témoignage J), baisers forcés et autres contacts sexuels sur une enfant (témoignage X).

**Les faits décrits se sont déroulés des années 50 aux années 2000**, la plupart du temps en France et parfois à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (témoignage K), au Maroc (témoignage I), en Belgique (témoignage Y) ou en Suisse (témoignages L et R).

Les personnes qui témoignent sont ou étaient des bénévoles d'Emmaüs, des salariées de lieux dans lesquels l'abbé Pierre a séjourné (hôtels, cliniques...), des membres de familles proches de l'abbé Pierre, ou encore des personnes rencontrées lors d'événements publics. Certaines victimes étaient entrées en contact avec l'abbé Pierre pour solliciter son aide.

Une personne a écrit pour parler de comportements à connotation sexuelle non sollicités à l'Assemblée nationale lorsque l'abbé Pierre était député (témoignage N).

Plusieurs personnes avaient une vingtaine d'années et une différence d'âge importante avec l'abbé Pierre. Trois victimes ont fait part de contacts par surprise sur leurs seins alors qu'elles étaient bénévoles dans des camps de jeunes Emmaüs en 1966, 1982 et 1999 (témoignages P, S et U). Deux d'entre elles racontent des faits similaires : chargées d'accompagner l'abbé Pierre lors de ses déplacements au sein du camp de jeunes ou jusqu'à la gare, elles ont senti sa main sur leurs seins, de manière appuyée. Ces faits sont similaires à ceux subis en 2001 par la personne appelée G. dans le rapport rendu public en juillet 2024<sup>2</sup>.

Deux personnes ont fait part de faits qui se seraient déroulés lors de séjours à l'hôpital à la fin des années 90 et dans les années 2000 (témoignages O et V).

---

<sup>1</sup> Le document remis en juillet 2024 <https://emmaus-international.org/fr/press/emmaus-international-emmaus-france-et-la-fondation-abbe-pierre-rendent-publics-des-faits-graves-commis-par-labbe-pierre/>

<sup>2</sup> op. cit.

**Deux personnes parmi les victimes étaient en situation de vulnérabilité économique dans le cadre d'une recherche de logement.** Les deux personnes racontent avoir subi des violences répétées. Pour l'une d'entre elles, les faits s'apparentent à des contacts sur les seins ou baisers forcés répétés (témoignage M). Pour une autre (témoignage J), il s'agit notamment de fellations forcées.

Une personne avait 15 ans au moment des premiers faits. Sa famille était proche de l'abbé Pierre. Elle a subi plusieurs contacts sexuels (témoignage W). Ces faits sont similaires à ceux subis dans les années 80 par la personne appelée A. dans le rapport rendu public en juillet 2024<sup>3</sup>.

Une personne avait entre 8 et 9 ans au moment des faits (témoignage X). Elle a été à plusieurs reprises amenée auprès de l'abbé Pierre par son beau-père, lui-même auteur d'inceste. Elle décrit de la part de l'abbé Pierre des contacts sexuels, à deux occasions au moins. Entendue par le groupe Egaé, elle a fourni des éléments cohérents et précis sur le lieu et le contexte de ces faits. Il a également pu être établi que son beau-père et l'abbé Pierre étaient en contact.

**Voici la liste des 17 témoignages détaillés. Toutes les informations qui permettraient d'identifier les victimes ont été anonymisées.**

#### **H. a subi un baiser forcé à Paris en 1999**

H. déclare avoir subi un baiser forcé lors d'un événement organisé en 1999 à Paris. Elle travaillait sur l'événement et était notamment chargée d'accompagner l'abbé Pierre. Elle avait une vingtaine d'années au moment des faits. L'abbé Pierre avait 87 ans.

#### **I. a été forcée de masturber l'abbé Pierre à Rabat (Maroc) en 1956**

La sœur et le fils de I. ont contacté le dispositif d'écoute. Décédée aujourd'hui, I. a été forcée de masturber l'abbé Pierre lors d'un déplacement au Maroc en 1956. Elle avait 18 ans au moment des faits. L'abbé Pierre avait 44 ans.

#### **J. a été forcée de réaliser des fellations et a subi des violences sexuelles à Paris en 1989**

J. a décrit dans une lettre envoyée à la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise (Ciase) avoir dû assister à des masturbations de l'abbé Pierre et avoir été forcée à réaliser des fellations dans un appartement parisien. L'abbé Pierre l'aurait également fouettée ou se fouettait devant elle avec une ceinture. Il aurait évoqué le souhait d'avoir des rapports sexuels avec elle et une autre femme. La fille de J. a parlé des violences subies par sa mère lors de la publication en juillet 2024 des violences commises par l'abbé Pierre. Elle a été contactée par le groupe Egaé. Elle a également témoigné dans le journal Libération<sup>4</sup>.

#### **K. a subi une violence sexuelle à New-York (USA) en 1955**

Une femme a signalé qu'une personne de sa famille avait raconté à plusieurs reprises avoir été victime d'une violence sexuelle de la part de l'abbé Pierre (la victime a parlé d'une tentative "de l'abuser sexuellement") dans un hôtel, à New York lors de son voyage aux Etats-Unis<sup>5</sup>.

#### **L. a subi des contacts sexuels et un baiser forcé à Genève (Suisse) en 1988**

L. est journaliste. Elle a interviewé l'abbé Pierre à Genève en 1988 pour le journal Choisir. Elle a témoigné en 2007 dans le journal Caretas. Elle raconte avoir subi plusieurs contacts sexuels : un contact sur les seins, un baiser forcé et un contact avec le sexe de l'abbé Pierre en érection.

---

<sup>3</sup> ibid.

<sup>4</sup> Affaire abbé Pierre : «Il est passé rapidement de l'aide charitable à des faits d'abus sexuels» [https://www.liberation.fr/societe/affaire-abbé-pierre-il-est-passe-rapidement-de-laide-charitable-a-des-faits-dabus-sexuels-20240813\\_W745GQZUFJBTVPMT5CFCXCXJVA/](https://www.liberation.fr/societe/affaire-abbé-pierre-il-est-passe-rapidement-de-laide-charitable-a-des-faits-dabus-sexuels-20240813_W745GQZUFJBTVPMT5CFCXCXJVA/)

<sup>5</sup> Abbé Pierre accusé d'agressions sexuelles : aux sources d'un scandale remontant aux années 50 [https://www.liberation.fr/societe/religions/abbé-pierre-des-1955-leglise-catholique-alertee-daccusations-dagressions-sexuelles-lors-dun-voyage-aux-etats-unis-20240801\\_XUXR5ADIVVD75KEFT6SEELUNVQ/](https://www.liberation.fr/societe/religions/abbé-pierre-des-1955-leglise-catholique-alertee-daccusations-dagressions-sexuelles-lors-dun-voyage-aux-etats-unis-20240801_XUXR5ADIVVD75KEFT6SEELUNVQ/)

### **M. a subi plusieurs contacts sexuels et des baisers forcés au début des années 90.**

M. cherchait un logement. Elle a écrit à l'abbé Pierre qui l'a hébergée quelques jours dans un lieu où il résidait et l'a aidée dans ses démarches. M. a eu une dizaine d'entretiens avec l'abbé Pierre lors de ce séjour. Elle a subi à chaque fois des baisers forcés et des contacts sur sa poitrine. L'abbé Pierre mettait la main sur son sexe à travers le pantalon. Elle avait une vingtaine d'années.

### **N. a subi des contacts physiques non sollicités à Paris en 1951**

La fille de N. a écrit pour raconter que sa mère a été victime de contacts physiques non sollicités de la part de l'abbé Pierre alors qu'elle travaillait à l'Assemblée nationale. Elle était majeure.

Dans le cadre du dispositif de témoignages, une femme a également adressé un courrier racontant que sa grand-mère, collaboratrice de député, lui avait parlé du comportement de l'abbé Pierre. Sa grand-mère n'a pas été ciblée. *"Elle m'a décrit le comportement de l'abbé Pierre comme celui d'un prédateur sexuel, qui agressait les collaboratrices et entretenait des relations sexuelles avec elles."*

### **O. a subi un contact sexuel à Paris en 2006**

Infirmière, O. a subi un contact non sollicité sur les seins alors que l'abbé Pierre était hospitalisé à Paris. Elle avait moins de 30 ans. Elle témoigne que plusieurs de ses collègues lui ont raconté des faits similaires. O. a témoigné au micro de France Inter<sup>6</sup> : *"La quadragénaire évoque les faits devant ses responsables et d'autres soignants, et constate qu'"il était coutumier du fait", puisque "deux ou trois autres de mes collègues m'ont dit "moi aussi il m'a touché les seins"."*

### **P. a subi deux contacts sexuels en région Centre en 1966**

P. a adressé un témoignage écrit au groupe Egaé. Elle raconte avoir aidé l'abbé Pierre à se déplacer lors d'un camp de jeunes en région Centre, au milieu des années 60. P. avait 17 ans. L'abbé Pierre avait 54 ans. Il lui a touché les seins à deux reprises. Par la suite, elle s'est arrangée pour éviter sa présence lorsqu'il participait à des camps de jeunes.

### **R. a subi une tentative de baiser forcé en Suisse au début des années 80**

R. travaillait dans une institution qui a accueilli l'abbé Pierre lors d'un de ses déplacements. Elle était majeure. L'abbé Pierre lui a pris la main, lui a dit qu'elle était "bonne" et a tenté de l'embrasser de force alors qu'elle était seule. Elle raconte avoir été "tétanisée" et prise de "panique".

### **S. a subi des contacts sur ses seins en Haute-Savoie en 1999**

S. a subi des contacts non sollicités sur sa poitrine. Elle accompagnait l'abbé Pierre jusqu'à son train après une messe célébrée lors d'un camp de jeunes. Elle avait 19 ans.

### **T. a subi un contact sur ses seins dans les années 80**

T. s'est confiée à un prêtre qui a transmis son témoignage. T. raconte un contact non sollicité sur sa poitrine, après une homélie prononcée par l'abbé Pierre. *"Il met alors ses deux mains sur mon pull et me caresse la poitrine de haut en bas trois fois"*. Elle avait à l'époque une vingtaine d'années. Son témoignage complet est joint à ce document.

### **U. a subi un baiser forcé et un contact sur les seins en Haute-Savoie au début des années 80**

U. a subi ces violences lors d'une entrevue individuelle avec l'abbé Pierre. Elle était responsable d'un camp de jeunes. Elle a été contactée en juillet 2024 par une femme à laquelle elle avait parlé des faits à l'époque et qui lui a donné les coordonnées du dispositif d'écoute. Elle avait 20 ans et l'abbé Pierre plus de 65 ans.

---

<sup>6</sup> "Ce n'est pas un saint" : une nouvelle femme dénonce une agression de l'abbé Pierre  
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-info-de-france-inter/l-info-de-france-inter-3015185>

#### **V. a subi deux contacts sur les seins à Paris en 1999**

V. était élève infirmière. Elle a subi deux contacts non sollicités sur ses seins de la part de l'abbé Pierre à la fin des années 90, alors qu'il était hospitalisé. V. témoigne en avoir parlé avec ses référents qui lui ont dit que c'était courant avec l'abbé Pierre.

#### **W. a subi des violences sexuelles au début des années 70**

W. témoigne avoir subi une agression sexuelle alors qu'elle avait une quinzaine d'années. L'abbé Pierre était de passage chez ses parents dans une communauté Emmaüs. Il lui a caressé les seins. Alors qu'elle venait d'avoir son bac, elle a ensuite subi un nouveau comportement à connotation sexuelle dans son lit. L'abbé Pierre est venu la réveiller et a essayé de la caresser : *"ça a duré un moment, il insistait."*

#### **X. a subi des violences sexuelles en Île-de-France, en 1974 et 1975**

X. a subi des propos à connotation sexuelle, des contacts sur son torse, des baisers forcés alors qu'elle avait 8 à 9 ans. X. était présente car elle accompagnait son beau-père, lui-même auteur de violences sexuelles. Les faits ont eu lieu à plusieurs reprises. X. raconte que l'abbé Pierre lui a demandé la couleur de sa culotte, a touché sa poitrine, lui a fait des baisers avec la langue. X. ajoute : "Il a mis ses mains entre mes cuisses et a appuyé sa main droite contre mon sexe très fortement".

#### **Y. a subi un baiser forcé et un contact sur les seins en Belgique en mars 1981**

Y. a subi un baiser forcé et un contact non sollicité sur ses seins lors d'une dédicace en Belgique au début des années 80. Elle assistait à une rencontre à laquelle assistait l'abbé Pierre. Elle était majeure. Elle a écrit à l'abbé Pierre en 1996 et en 2005 pour lui parler des faits. Elle s'était également adressée aux Capucins. Elle fait partie des 3 victimes identifiées par la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise<sup>7</sup>.

---

**En plus de ces 17 témoignages, le groupe Egaé a reçu plusieurs autres informations concernant le comportement de l'abbé Pierre.** Certains témoignages ou informations concernent des périodes ou des lieux pour lesquelles il n'a pas été possible d'accéder à des informations précises permettant de confirmer la présence de l'abbé Pierre sur certains lieux aux dates données.

D'autres témoignages sont parvenus au groupe Egaé de manière anonyme, il n'a donc pas été possible de contacter les personnes pour les entendre.

D'autres personnes ont témoigné avoir été victimes mais n'ont pas souhaité communiquer des informations supplémentaires sur les dates, les lieux ou les types de faits.

**Ces récits à propos du comportement de l'abbé Pierre concernent des majeures et des mineures au moment des faits et datent pour la plupart des années 60. Ces témoignages sont cohérents avec les autres faits rapportés.** Un de ces témoignages, portant sur des faits commis sur un mineur dans une institution religieuse, a été transmis par le groupe Egaé à la Commission Reconnaissance et Réparation (CRR).

Par ailleurs, plusieurs personnes entendues en entretien racontent avoir reçu des témoignages d'autres victimes ou de leurs proches. L'équipe du groupe Egaé a ainsi pu identifier au moins 6 autres personnes qui auraient été victimes des agissements de l'abbé Pierre sans qu'il soit possible de rentrer en contact avec elles. Certaines étaient mineures au moment des faits.

Le groupe Egaé a reçu également plusieurs documents dans le cadre de la récolte de témoignages dont des courriers de l'abbé Pierre. Ils sont joints en annexe.

---

<sup>7</sup> Tribune dans Le Monde [https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/07/20/revelations-sur-l-abbé-pierre-la-compulsion-sexuelle-du-clerc-catholique-parait-indubitable\\_6253285\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2024/07/20/revelations-sur-l-abbé-pierre-la-compulsion-sexuelle-du-clerc-catholique-parait-indubitable_6253285_3232.html)

# ÉLÉMENTS QUI RESSORTENT DES TÉMOIGNAGES

Comme souvent lorsqu'il est question de violences sexuelles, chaque histoire est particulière. Et pourtant, d'un récit à l'autre, parfois avec des dizaines d'années d'écart et alors que les personnes ne se sont jamais parlé, des points communs émergent. Au cours des échanges écrits et des entretiens, plusieurs éléments sont ressortis. Le groupe Egaé en fait ici une synthèse en s'appuyant sur les verbatims recueillis.

**Plusieurs personnes expriment un soulagement que les faits soient enfin publics et reconnus :** « Je viens d'apprendre à la radio les révélations concernant l'abbé Pierre, et ma première réaction a été un grand soulagement. », « Je suis soulagée que ce soit enfin révélé », « Merci à vous toutes, tous, pour votre travail », « Depuis hier j'éprouve un soulagement à me sentir moins seule », « Quelle bonne initiative, enfin de l'air... », « Là d'un seul coup je suis soulagée ».

**Plusieurs femmes elles-mêmes ciblées par des comportements violents écrivent pour soutenir la parole des autres victimes.** Elles souhaitent qu'on prenne au sérieux les témoignages. « Je veux par cette action authentifier leurs paroles et que personne ne leur dise : ce n'est pas vrai. »

**Plusieurs parlent d'état de choc, de sidération, de surprise lorsqu'elles ont subi des violences.** « On ne s'y attend pas. je ne comprenais pas pourquoi il faisait ça ».

**Le groupe Egaé a pu observer pendant les entretiens que les faits commis par l'abbé Pierre avaient laissé des traces pour plusieurs victimes :** « Je me sens un peu comme un bout de viande qu'on venait déplacer pour faire plaisir ». Un proche témoigne à propos de la victime que « l'histoire l'avait clairement affectée ». Une autre a parlé de l'impact des violences sur le développement affectif de sa mère : « ce dont je peux témoigner, c'est qu'elle en a été marquée toute sa vie. ». Plusieurs personnes ont pleuré pendant les entretiens, les échanges faisant remonter des souvenirs et des émotions.

**Plusieurs personnes ont dit qu'elles savaient qu'il y avait d'autres victimes.** « Au moins deux de mes collègues m'ont raconté avoir subi la même chose ». « Je suis allée en parler à mes référents qui ont rigolé, en disant que c'était monnaie courante avec l'abbé Pierre ».

**Des personnes ont souligné la difficulté de témoigner lorsque la personne mise en cause est connue et admirée.** « Quelque chose commis par l'abbé Pierre, c'était inaudible. ». Plusieurs ont dit pendant les entretiens qu'elles avaient gardé leur histoire pour elles, et n'avaient jamais parlé de leur expérience à personne jusqu'à l'ouverture du dispositif. « C'était un héros, je ne pensais pas qu'on me croirait. ». Ces personnes ont pris conscience au moment de la publication qu'elles n'étaient pas seules. D'autres en avait parlé à leur entourage ou écrit à des institutions.

Plusieurs personnes ont confié que des membres de l'entourage proche de l'abbé Pierre auraient vraisemblablement été informés de certains de ces agissements.

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT

Le Mouvement Emmaüs propose deux dispositifs aux victimes de l'abbé Pierre ou à leurs proches.

Le premier est la possibilité d'avoir un entretien avec une psychologue spécialiste du psychotrauma pour bénéficier d'une écoute et pouvoir être orientée si besoin vers un accompagnement de plus long terme. Le deuxième est la possibilité de rencontrer des dirigeant·es du mouvement Emmaüs.

A ce jour, 7 personnes ont pu bénéficier d'un entretien avec une psychologue et 8 ont souhaité pouvoir rencontrer les dirigeant·es d'Emmaüs. Les rencontres auront lieu prochainement.

## ANNEXES

**Plusieurs documents sont joints en annexe. Ils ont été adressés au groupe Egaé et sont issus des archives personnelles de victimes ou des archives d'Emmaüs.**

- En mars 1956, un des membres du comité d'organisation du voyage de l'abbé Pierre aux Etats-Unis en 1955 explique les raisons de sa démission et les conséquences d'événements survenus au cours du voyage.
- En mai 1967, l'abbé Pierre écrit à un homme mis en cause pour un comportement problématique avec deux jeunes filles mineures. Il lui donne des conseils pour *"que l'on puisse montrer que toutes ces bêtises proviennent de ton mauvais état de santé nerveuse"*. L'abbé Pierre a ensuite recommandé le monsieur en question à un médecin dans un courrier joint en annexe.
- En 1981, lors d'un week-end spirituel animé par l'abbé Pierre à Namur (Belgique), Y. est victime d'un contact sur les seins lors d'une dédicace d'un livre par l'abbé Pierre. En 2005, Y. écrit aux Capucins (à Paris). Cette lettre, transmise par la victime, a également été retrouvée dans les archives du diocèse de Grenoble. Y. a écrit à l'abbé Pierre en 1996 puis en 2005. L'abbé Pierre lui a répondu en 2005.
- En 2007, une femme (témoignage L) publie dans le journal Caretas un article dans lequel elle décrit les faits subis en 1988 à Genève.
- Une femme (témoignage T) a adressé un récit écrit et a accepté qu'il soit publié s'il l'était en intégralité.

▶ 1956 - Lettre d'un membre du groupe ayant organisé le voyage de l'abbé Pierre aux Etats-Unis en 1955, qui évoque les raisons de sa démission et les conséquences d'événement survenus au cours de ce voyage (les informations détaillées sur ces événements n'ont pas été reproduites dans cette version dactylographiée du courrier original)

quoiqu'il ne soit plus question de nos groupes, je vois mal de cette manière. L'intérêt et le sympathie de tous les membres du Comité, y compris New York, le 23 Mars 1956

de cette décision, surtout en fonction des "réalités fondamentales" d'Emmaüs et de son action". Ce sont des gens très sérieux et dévoués qui sont, au moment, capables de très grands sacrifices pour ces réalités, et qui sont à la fois blessés et très déçus par la décision prise sans rapport avec l'affinité d'un instrument si important dans la réalisation de nos buts fondamentaux.

Mon cher [redacted],

Ceci n'est certainement pas une réponse adéquate à ta lettre, mais je veux te donner quelques renseignements sans attendre plus longtemps.

Merci beaucoup pour m'avoir envoyé l'article de [redacted]. Je t'enverrai quelques copies de la Revue dès qu'elle sera parue, en Mai probablement. Il me semble que c'est un très bon article.

Je dois voir [redacted] pour la première fois demain soir. Il est évident qu'il serait beaucoup plus facile de discuter de vive voix que dans une lettre les nombreux problèmes qui ont motivé ma démission personnelle d'Emmaüs.

Je présume que tu n'as vu que ma lettre officielle de démission. J'ai tenté, dans une plus longue lettre personnelle au même moment, d'émettre quelques unes de mes réactions et conclusions dans cette affaire. Je t'enverrai une copie de cette lettre, peut-être pas cette fois-ci puisque je veux te faire parvenir celle-ci le plus tôt possible.

Dans l'intervalle des deux, j'essaierai de répondre à tes questions quoique j'ai bien peur que mes réponses ne te soient pas très utiles.

Relativement au rapport Ford, il était convenu, lors de la visite de Monsieur [redacted] à Paris l'été dernier, qu'il devait lui-même entrer en contact avec Emmaüs lorsqu'une décision aurait été prise sur les possibilités d'aide. Je n'ai donc pas eu de nouvelle de lui.

La seule chose à faire est donc de lui écrire de Paris à : [redacted], New York, N.Y.

Quant aux Quakers, je suis persuadé qu'ils sont encore intéressés mais en autant que je le sache, leur intérêt ne se matérialise pas. Je me demande si l'I.R.A.M.M. est entré en contact avec les représentants des Quakers à Paris ? Un contact réel et actif sur place me semblerait en tous cas beaucoup plus efficace sur le plan des relations concrètes et le lien se ferait certainement mieux de cette façon qu'un rapport distant entre Paris et Philadelphie.

Je crois qu'il n'y a pas d'activité à San-Francisco. Je dois écrire à [redacted] bientôt et je lui demanderai de t'écrire en te disant comment les événements se sont déroulés là-bas.

[redacted] est certainement encore très activement intéressé. J'ai déjeuné avec lui il y a un mois, mais en autant que je sache, il n'y a pas encore d'activité concrète. Je dois dire qu'il est le plus intéressé en pratique et qu'il peut arriver à des résultats très concrets.

Comme tu veux le savoir, le "Comité" était formé officiellement de 50 à 60 personnes. C'était littéralement un "Comité de réception de l'Abbé Pierre" et les gens qui y apparaissaient, avaient simplement prêté leur nom dans ce but et on ne leur avait pas demandé d'assumer de plus grandes responsabilités.

Une demi-douzaine d'entre eux, y compris [redacted] éditeur de la firme qui a publié le premier livre de Boris Simon sur le Père, et [redacted] éditeur de la revue Jubilee, étaient en pratique les personnes responsables du voyage et se sont chargés de toutes les relations à caractère plus ou moins formel.

Ce sont aussi ces personnes qui ont pris la décision de la démission du Comité pour les raisons dont, espérons-le, aucun des autres membres n'est au courant.

Je suis sûr que l'intérêt de la plupart d'entre eux persiste,

quoiqu'il ne soit plus question de les grouper. Je vois cela de cette manière. L'intérêt et la sympathie de tous les membres du Comité, y compris ceux qui sont responsables de cette décision, continuent en fonction des "réalités fondamentales d'Emmaüs et de son action". Ce sont des gens très sérieux et dévoués qui sont, au moment, capables de très grands sacrifices pour ces réalités, et qui sont à la fois blessés et très déçus par le fait que des difficultés totalement sans rapport aient diminué l'efficacité d'un instrument si important dans la réalisation de ces buts fondamentaux.

La décision que la politique du silence était la meilleure pour le moment était précisément basée sur ce désir de protéger ces buts fondamentaux et le fait que plusieurs personnes tentent de les réaliser de diverses manières. Mise à part toute velléité de jugement sur ce cas, qu'il n'appartient pas à qui que ce soit de porter, les possibilités désastreuses d'une telle situation semblent évidentes à tout point de vue objectif, non seulement pour Emmaüs, mais pour le travail de plusieurs autres organismes et individus que les gens peuvent associer dans leur anxiété de discréditer les personnes et les choses qui dérangent leur conscience. Est-ce que je suis clair ? Je sais qu'il y a tendance à croire que les gens ici ont pris cela beaucoup trop sérieusement et l'ont jugé d'une manière anglo-saxonne. Mais je ne crois pas que ce soit le cas. Ceci est très sérieux et en plus doit-on considérer les répercussions exagérées et fausses dans l'esprit des gens plus simples : quelque chose de si vrai, qu'Emmaüs doit être réellement au-dessus de toute attaque sur tous les niveaux, ou, en définitive, il peut faire plus de tort que de bien. Mon opinion personnelle est que pour quelque temps, le travail est effectivement compromis dans ce pays, en ce sens qu'une tentative pour l'étendre et le mieux faire connaître aboutirait un jour ou l'autre, et, je crois, très rapidement, à un discrédit permanent. Mon impression est que beaucoup de gens sont au courant, plusieurs d'entre eux sans doute irresponsables, et que la difficulté serait aggravée dans une proportion directe à l'accroissement de l'intérêt. Tout cela est basé exclusivement sur la seule difficulté spécifique et il y a beaucoup d'autres choses à dire indépendamment de cette considération dont tu trouveras la teneur plus bas dans les extraits de ma lettre à [redacted]. Je crois que je peux comprendre combien il est difficile pour le Père, même en dehors des raisons personnelles de croire que cela est sérieux, convaincu comme il est de l'urgence de ce qu'il fait et de la nécessité de solutions immédiates à tous ces problèmes.

Entre son départ d'Amérique l'an dernier et le mien, j'ai continué les activités ici en faisant tous les contacts possibles et en essayant par tous les moyens de maintenir un actif intérêt. J'ai fait ceci en pensant que la difficulté en question, comme il nous avait été dit, n'était qu'une phase nouvelle et passagère. Ce n'est que lorsque j'ai découvert que telle n'était pas la vérité et qu'on ne prenait pas de dispositions sérieuses pour y remédier, qu'il m'a semblé impossible de continuer.

J'ai vu [redacted] samedi soir, mais nous n'avons pas eu l'occasion de parler beaucoup puisqu'il y avait plusieurs autres personnes. Je crois qu'elle ignore tout des difficultés particulières, mais elle fut rebutée par la rue des Bourdonnais. Pas de détails. On devrait défendre l'entrée de cet endroit aux visiteurs.

Tu trouveras ci-inclus un article du New York Times, qui, à mon avis illustre très bien cette vérité que le Père exprime souvent au sujet des pays sous-développés. Ci-inclus des extraits de la lettre dont je te parlais et qui, je l'espère, t'aideront à comprendre ma propre position et la situation générale ici.

(Extraits de la lettre à [redacted])

Voilà, je te les donne pour les mêmes raisons, pour des raisons évidentes, je n'ai pas pu te faire part de ces choses avant de partir, mais cela même a été pour moi un cas de conscience assez difficile. Je n'aurais pas eu l'idée de te donner des conseils et je n'en ai pas l'idée maintenant, sentant que tu serais capable de prendre tes propres décisions objectivement tout en sachant tous les faits et ne se sentant pas libre de t'en faire part. Il y avait le même problème avec d'autres, et à la fin je ne pouvais plus, inviter quelqu'un directement à aider à la construction d'une

maison est une chose et il n'y aurait jamais de problème; l'inviter à faire partie d'un "mouvement", c'est tout autre chose et qu'on le veuille ou pas, Emmaüs est un mouvement et le deviant de plus en plus explicitement avec la création de l'IRAMM et les efforts de propagande sur le plan international.

Si l'on doit devenir la voix des hommes sans voix, il faut bien parler, et on ne peut pas attendre d'être devenu parfait, d'accord, mais... jusqu'à quel point est-il préférable d'agir tout simplement, de parler ~~par~~ des actions et de laisser aux autres de parler au sujet des actions. Moi, je suis grand parleur et peut-être je m'en méfie trop.

Est-ce que tu sais ce qu'est devenu [redacted]? La magnétophone est enfin parti! J'aimerais bien avoir tes réactions à ce que j'ai dit. Cette expérience a eu une très grande importance pour moi et a été extrêmement difficile à beaucoup de points de vue. Je suis toujours persuadé qu'Emmaüs est un des phénomènes les plus importants dans le monde actuel et je ne saurais pas m'y désintéresser. J'espère te lire à bientôt. Très amicalement.

Je t'embrasse  
[redacted]

► Mai 1967 - Lettre de l'abbé Pierre adressée à un homme mis en cause pour son comportement avec deux jeunes filles mineures, dans laquelle il lui donne des conseils pour éviter des accusations.

Charanton, le 6 mai 1967

Cher [REDACTED],

Lundi, je ne pouvais pas ne pas te parler avec sévérité. Ce n'était pas moins d'affection et de volonté de t'aider mais, au contraire, c'est la seule manière vraiment sincère.

Depuis que tu es reparti, j'ai cherché à avoir un peu d'éclaircissements sur ce que tu crains. La vérité est bien celle que je pensais. D'une part, le groupe de ceux dont tu m'as parlé est absolument découragé dans les efforts faits pour t'aider et, parce que tu multiplies tantôt des démarches inconsidérées, tantôt des menaces, des chantages, chacun en a, comme on dit, "par-dessus la tête".

Mais deuxièmement, et cela est de beaucoup le plus sérieux, je sais maintenant que parmi les relations que tu as pu contractées en allant courir les bars, relations parmi des gens se livrant à toutes sortes de trafics, et relations auxquelles tu empruntes, certains sont bien décidés à te flanquer quelque bonne râclée.

Enfin, les familles de deux jeunes filles avec lesquelles tu t'es lié et sur qui ton influence semble bien pernicieuse, et qui si je suis bien informé, sont des jeunes filles mineures, pourraient très vite en venir à porter contre toi des accusations.

Tout cela n'est pas catastrophique, mais à une condition et il n'y en a pas plusieurs, c'est que l'on puisse montrer que toutes ces bêtises proviennent de ton mauvais état de santé nerveuse.

J'ai pris contact avec le Dr [REDACTED] le Patron de la clinique où le [REDACTED] son adjoint, t'a déjà soigné.

Le Dr [REDACTED] te donne rendez-vous vendredi 12 mai à 11 h.30 à la Polyclinique.

Il est plein d'amitié et fera tout pour te sortir de cette impasse. Je suis certain qu'il n'y a pour toi aucune autre solution. Ne la néglige pas. Sois au rendez-vous de vendredi.

J'avertis l'Archiprêtre de la cathédrale. Si tu as, d'ici vendredi, quelque inquiétude, vois avec lui à te faire héberger quelque part. Peut-être chez les amis de Solignac. Mais surtout, ne manque pas le rendez-vous de vendredi matin.

Je pense que, de la clinique où tu auras la paix, tu pourras faire le nécessaire pour la résiliation de ta location et pour négocier avec les marchands du frigidaire et de la cuisinière la reprise de ce matériel qui n'est pas encore payé.

Je sais désormais que, contrairement à ce que tu me disais la totalité du mobilier est désormais réglé et se trouve donc ta propriété et celle de ton père qui l'a payé. Nous verrons avec l'Archiprêtre comment faire sortir ce mobilier du logement, ou comment le revendre.

Reprends confiance. Tu as fait sûrement beaucoup de bêtises, mais rien n'est encore irréparable, à la condition que tu fasses ce que je te dis.

Je sais que, jusque dans les pires de tes bêtises, subsiste en toi en même temps le vrai désir pourtant de bien faire, et un vrai esprit de prière.

Que pendant ces journées, jusqu'à vendredi, tu t'éloignes te recueilles et pries. Moi, je le fais de mon côté. Je peux te promettre que si tu fais ce que je te dis, le plus vite possible après ton hospitalisation j'irai te voir à la clinique.

Sois courageux et tu retrouveras la ~~paix~~ et l'espérance.

Charenton, le 6 mai 1967

Monsieur le Dr [REDACTED]

à [REDACTED]

Cher Docteur,

Merci d'avoir bien voulu donner rendez-vous vendredi à cette pauvre épave qu'est [REDACTED].

Ce garçon est arrivé auprès de moi il y a quatre ou cinq ans, sortant de prison, pour des récidives d'émissions de chéqucs sans provision.

Ce que je sais de lui est que, enfant, il rêvait de consacrer sa vie dans une vocation religieuse. Son père, gendarme homme très autoritaire, s'y opposa.

Plus tard, au cours de son service militaire en Algérie, il fut la victime d'un gradé, homme inverti. Et depuis ce moment, il fut pratiquement pris dans une espèce de prostitution mondaine. Cela lui a donné ces besoins quasi irrésistibles de luxe facile et sans travail fixe qui accompagnent ces dérèglements. Et à chaque fois qu'une liaison cesse, parce qu'il se rend insupportable par ses caprices, il retombe dans les escroqueries ou les chantages pour tenter de garder la même aisance.

Vous savez qu'il a fait, il y a quelques mois, une double tentative de suicide par empoisonnement. Il fut alors soigné par votre adjoint, le Dr [REDACTED].

Voici [REDACTED] de nouveau engagé dans une accumulation de folies. Son état pathologique est évident. Il vient à plusieurs reprises de se livrer à de dangereux accès de colère. Certainement qu'il n'y a pas d'autre issue pour lui qu'une longue hospitalisation.

Jadis, son désir de vocation était relatif à la Congrégation des Frères de St-Jean de Dieu. Ce garçon a certainement, en même temps que tous ces vices, une sorte d'un certain attrait pour un service de dévouement. Peut-être, à longue échéance, pourrait être envisagée une formule, comme je sais qu'il en existe dans certains hôpitaux de malades devenus quasi familiers, et participant au service des autres. Mais il faudrait que, pendant longtemps, il reste en service fermé car autrement, ce sera l'évasion et il retombera dans le pire.

Je lui envoie la lettre ci-jointe, sans certitude qu'elle le touchera.

Puis-je vous demander d'avoir la bonté, au cas où il ne viendrait pas au rendez-vous de vendredi, mais où l'on parviendrait à le retrouver, à le persuader ultérieurement, de vouloir bien lui donner un autre rendez-vous.

Lorsqu'il viendra, puis-je vous demander, avant que commence un traitement qui peut-être comportera une perte de conscience (cure de sommeil par exemple), de lui faire signer une procuration suffisante, ou deux lettres pour que cesse de courir le loyer d'un appartement confortable dans lequel il se trouve, et également la reprise d'un frigidaire et d'une cuisinière achetés à crédit, et qu'il est hors d'état de payer. Il faudrait également qu'il signe une lettre autorisant quelqu'un de votre choix à faire retirer de l'appartement un mobilier qui lui, fut payé par son père.

Merci, Docteur, de votre bonté et de votre dévouement.  
Croyez en mon religieux dévouement.

▶ En 1981, lors d'un week-end spirituel animé par l'abbé Pierre à Namur (Belgique), Y. est victime d'un contact sur les seins lors d'une dédicace d'un livre par l'abbé Pierre. En 2005, Y. écrit aux Capucins (à Paris). Cette lettre, transmise par la victime, a également été retrouvée dans les archives du diocèse de Grenoble. Y. a écrit à l'abbé Pierre en 1996 puis en 2005. L'abbé Pierre lui a répondu en 2005.

WEEK-END SPIRITUEL ANIME PAR L'ABBE PIERRE 21-22 MARS 1981

---

Samedi 21 mars:	9h00-10h00 10h00	Accueil Temps de prière et conférence de l'abbé Ensuite temps de partage en carrefour.
	12h00	Dîner
	14h00	Conférence de l'abbé Pierre.
	15h00	Partage dans les carrefours
	16h00	Goûter
	16h30	4 possibilités: - vision d'une émission sur le Quart-Monde. - répétition de chants p messe. - prière commune - prière personnelle.
	18h00	Eucharistie
	19h00	Souper
	20h00	Conférence de l'abbé Pierre: "Confiance
Dimanche 22 mars:	7h30-8h30	Déjeuner
	9h00	Temps de prière
	9h30	Rencontre dans les carrefours pour prépa des questions à poser à l'abbé Pierre.
	10h30	Réponse aux questions par l'abbé Pierre.
	12h00	Dîner
	13h30	Rencontre dans les carrefours
	14h15	Eucharistie
	15h30	Goûter

Bienvenue à tous!

*Namur, ds les locaux du séminaire.*

21 mars fin Février 81

Au 2<sup>d</sup> Séminaire de Namur  
W. end "Pauvreté et Espérance"

Bernard Chevallier interroge  
l'abbé Pierre

A ~~l'abbé Pierre~~  
vos souvenirs

Tous ensemble  
dans la Volonté  
et la foi  
de Jésus  
pour apprendre  
à Rome  
pour toujours.

Abbi. Pierre +

Provincariat des Capucins de France  
32 Rue Boissonade  
F-75014 Paris  
Tel: 0033 140 645 940  
e-mail:

Bonjour,

Concerne : abbé Pierre - molestation sexuelle

Je souhaite porter à votre connaissance les faits suivants:

En février 1981, j'ai été molestée par l'abbé Pierre.  
L'abbé Pierre donnait dans les locaux du Séminaire de Namur, une retraite intitulée "Pauvretés et Espérances". Le public était varié.  
J'avais 26 ans à l'époque. Je travaillais comme juriste d'entreprise à Bruxelles.

A la fin du séminaire, l'abbé Pierre a accordé un temps de dédicace pour les personnes souhaitant faire dédicacer un de ses ouvrages.  
J'ai acheté "L'abbé Pierre, Emmaus ou venger l'homme" (Bernard Chevallier interroge l'abbé Pierre", paru en 1979.  
J'étais la dernière de la file d'attente. Il n'y avait plus personne dans le local où l'abbé Pierre faisait ses dédicaces.  
Dans le réfectoire, les participants à la retraite entamaient déjà le repas. Après avoir reçu mon livre dédicacé, j'allais rejoindre les participants au réfectoire.

L'abbé Pierre a dédicacé mon livre, puis il me l'a tendu. J'ai tendu la main pour prendre le livre. L'abbé Pierre a alors plaqué sa main libre sur un de mes seins, et plaqué ses lèvres contre les miennes. Il a ensuite mis sa langue dans ma bouche et sur l'intérieur de mes lèvres, - aller retour de droite à gauche, et gardant sa main sur mon sein.

J'étais complètement surprise - tétanisée - L'abbé a ensuite immédiatement quitté la pièce.  
Moi je suis restée seule un moment, hébétée, sans bouger, me demandant si ce que j'avais vécu était vrai. Je suis allée rejoindre les autres au réfectoire et ne leur ai rien dit. J'étais sonnée.

Avec mes 50 ans actuels, j'aurais couru après l'abbé et ne l'aurais pas laissé sortir sans qu'il ne s'excuse.

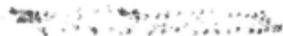
En 1996, encouragée par l'affaire Dutroux en Belgique, et l'atmosphère de clarté qui en a découlé pour bien des personnes abusées (au point que notre législation belge en a été modifiée) j'ai été prise du besoin légitime de mettre cette molestation en lumière avec l'intéressé: l'abbé Pierre lui-même.  
J'ai écrit à l'abbé Pierre pour lui rappeler cet incident. Je l'ai fait sur mon papier à lettre à entête d'avocate, j'étais alors avocate.

21/02/2005

L'abbé a laissé ma lettre sans réponse. J'en ai été stupéfaite.  
Je vous demande de bien vouloir confronter l'abbé avec mon présent email et lui demander une réponse et des excuses.  
Le temps presse car l'abbé devient âgé. Je vous serai reconnaissante si vous pouviez éclaircir cette affaire avec célérité.

NB: j'ai mis quelques personnes au courant de cet agissement de l'abbé Pierre.  
Je pense que si l'abbé s'en est pris à moi, - et qu'il n'a pas reconnu les faits - je ne suis sûrement pas la seule femme qu'il ait molestée au cours du temps.

Dans l'attente de vous lire  
Bien à vous



21/02/2005



jeudi 17 mars 2005

Monsieur l'abbé,

Concerne : ma plainte à votre égard pour molestation sexuelle.

Puis je vous demander de me répondre ?

Vous aurez du recevoir mon email du 31 janvier 2005 via les Capucins de France, voici quelques semaines.

Je vous laisse encore 10 jours à dater de la présente, soit pour le 28 mars.

Le problème n'est pas de faire des erreurs et des péchés – nous sommes toutes/tous à la même enseigne, mais ce serait de ne pas reconnaître le problème et de demander pardon à l'autre.

En l'occurrence, j'attends que vous me demandiez pardon

En espérant que vous allez collaborer avec Dieu pour porter à la lumière cet aspect de votre personne qui est courbé et asservi et qui vit dans le secret.

A vous lire



----- Original Message -----



Sent: Monday, February 21, 2005 4:32 PM

Subject: Re: Abbé Pierre - plante pour molestation sexuelle

Madame,

(...) Je regrette fort que vous n'avez pas reçu la moindre réponse à votre lettre à l'intéressé. Mais lui est-elle bien parvenue ?

Comme vous me le demandez je lui envoie copie de email en le priant de vous donner une réponse.

Pour plus de précision, l'Abbé Pierre n'est pas capucin. Mr Grouzes Henri (Alias l'Abbé Pierre) est né à Lyon le 5 août 1912. Il est entré chez les Capucins de la Province de Lyon le 6 décembre 31 et en est sorti grâce à un indult de sécularisation et d'incardination au Diocèse de Grenoble en date du 2 mai 1939. Il ne relève donc pas de sa juridiction actuellement et il ne relevait plus de celle des capucins depuis 1939.

Il est toujours incardiné au diocèse de Grenoble. Voici l'adresse de l'abbé Pierre

Mr GROUES Henri (Abbé Pierre),

La halte d'Emmaüs,

76690 ESTEVILLE,

Tél : 02 35 79 48 49.

Veuillez croire, Madame, en mes sentiments les plus sincères.



Lundi 28 Mars 695  
Lundi de Pâques

Madame

De ce dont

me parle

Croyez que je n'ai aucun souvenir - A 93 ans on  
n'est pas facile de se souvenir de tout à moins  
avoir leur difficultés, si un jour il m'est arrivé  
quoi que ce soit qui ait pu vous faire un mal  
je vous demande de le pardonner, vous souvenant  
de la si précieuse ~~parole~~ parole du "Notre Père"  
"Pardonnez nous comme nous  
pardonnons"  
Dieu vous comble de Paix.

Abbé Pierre

Lundi 28 mars 2005 - Lundi de Pâques

Madame,

Ce dont [ANONYMISE] me parle, croyez que je n'ai aucun souvenir. A 93 ans, il n'est pas facile de se souvenir de tant d'années avec leurs difficultés, si un jour il m'est arrivé quoi que ce soit qui ait pu vous faire un mal, je vous demande de le pardonner, vous souvenant de ses (illisibles) du "Notre Père" "Pardonnez nous comme nous pardonnons".

Dieu vous comble de Paix.

Abbé Pierre

▶ En 2007, L. publie dans le journal *Caretas* un article dans lequel elle décrit les faits subis en 1988 à Genève.

Voici deux extraits.

**El pasado 22 de enero falleció a los 94 años, Henri Groués, el abate Pierre, una de las figuras más representativas y polémicas del catolicismo francés. Fundador de la mundialmente conocida institución de caridad "Los Traperos de Emaús", en el 2005 publicó *Mon Dieu pourquoi? (Dios mío, ¿por qué?)*, libro en el que reconoce haber tenido pulsiones sexuales ocasionales. A continuación el testimonio de [redacted], testigo y objeto del deseo humano del religioso.**

Escribe: [redacted] \*

**M**I amiga Marita me llama hace unos días y me dice: "Es para darte el pésame. Se murió tu novio". Es una broma entre ella, otros amigos y yo desde hace más de diecisiete años. Mi "novio" era el abate Pierre, a quien entrevisté en Ginebra el 24 y 25 de octubre de 1988. La

crónica respectiva salió publicada en el número 349 de enero de 1989 de la revista "Choisir", de los jesuitas, en Carouge, Suiza.

Se ha muerto el abate Pierre. Me siento ahora en libertad de divulgar que fui objeto de sus acosos sexuales y tocamientos durante la entrevista. Yo no era, por cierto, una chiquilla: tenía nada menos que 52 años; él, 76. Además, soy más bien grandota y él era bajito y de apariencia

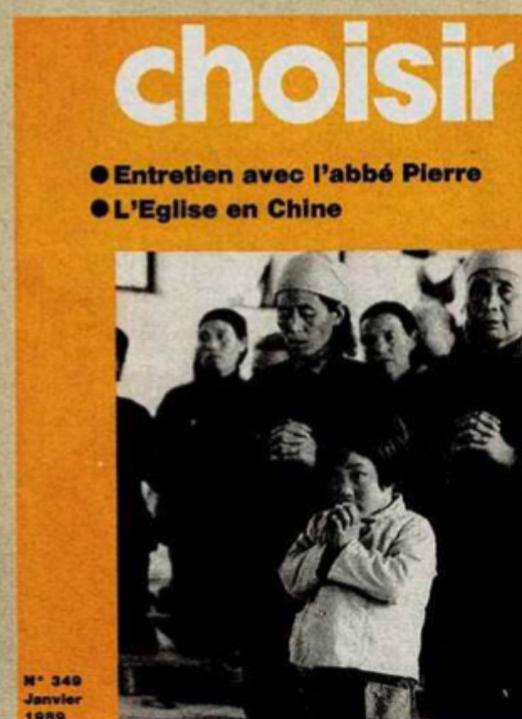
frágil. Lo que pasó fue que me cogió totalmente de sorpresa: el "shock" fue enorme; nunca lo olvidaré y nunca dejaré de arrepentirme de no haberle dicho (si hubiera sabido de antemano sus antecedentes): "Ya pues, abate, estoy aquí para entrevistarlo, nada más".

El hecho es que me enteré después, por [redacted], también objeto de sus arrebatos libidinosos anteriormente y quien me encargó

## El Hombre Bajo la Sotana Sucedió Así.

"Al conocerlo a usted uno se emociona tanto," le dijo entre lágrimas [redacted] al abate Pierre antes de entrevistarlo, por primera vez, en el Hotel Terminus en Ginebra en el '88. [redacted] no conocía el pasado lujurioso del abate y mucho menos se imaginaba la procesión que él llevaba por dentro. Así que colocó su grabadora, la única testigo del asedio, en una pequeña mesa de la habitación, y se ubicaron frente a frente.

La entrevista estuvo llena de interrupciones. Según [redacted], "el abate Pierre se levantaba todo el tiempo a contestar el teléfono". Lo peor vendría luego de que contestara su última llamada y se sentara a su costado. Repentinamente, la cogió de las manos y la abrazó. O el abate llevaba una Biblia en el bolsillo o simplemente estaba feliz de verla. Ella pegó un grito y el padre aprovechó para besarla a la francesa. [redacted] no salía de su asombro. No le respondió. Se levantó, tomó fotos y se marchó. Mientras manejaba sólo se repetía una frase a sí misma: "No puedo creerlo". Entonces se dio cuenta que le faltaba información. Tuvo que regresar al día siguiente. Durante la segunda entrevista no se quitó ni el abrigo. Al despedirse pensó que todo terminaría en paz, pero el abate no quiso quedarse con las manos quietas y, disimuladamente, le cogió los senos. Para que nadie se enterara de lo sucedido y no causar un escándalo mediático [redacted] borró los jadeos del casete y cuenta recién su historia, luego que el sacerdote publicara sus confesiones en el 2005. Que en paz descanse.



La entrevista se publicó en 1989 en la revista "Choisir".

## ► Témoignage de T. reçu par le groupe Egaé

18 Juillet 2024

Moi, Albane\*, victime, et sauvée par l'Abbé PIERRE

Années quatre-vingt, l'Abbé est âgé, j'ai la vingtaine. Emmaüs, l'idéal de « servir premier les plus souffrants », c'est ce qui me fait vivre. J'admire l'Abbé, je l'aime beaucoup, c'est une figure tutélaire de mon adolescence à laquelle je m'accroche fortement pendant cette période difficile de ma vie. Je suis très investie à Emmaüs depuis plusieurs années, je n'idolâtre pas aveuglément l'Abbé Pierre, je le vois comme un vieil homme bien atteint par la maladie de Parkinson mais qui continue à « donner tout » pour les autres... J'admire le résistant héroïque et l'homme d'action, sa force, son courage exceptionnel, ses discours sans compromissions face aux « riches » et à la hiérarchie catholique qui vit tranquillement dans un grand confort. Je connais aussi ses défauts renforcés par la place « d'icône » où on l'a mis. Sa vie est un roman que je garde précieusement dans le livre qu'il m'a dédié...

Les compagnons (à l'époque pas de mixité) sont mes amis, mes frères d'infortune. On se soutient : des personnes qui ont fait la guerre, qui ont eu des ruptures dans leur vie ou qui n'ont personne, (DASS), des gars qui "font la route"... Je sais combien celui qu'ils appellent « le père » est tout pour certains, un père et une mère à la fois, la personne qui les a sauvés et qui leur a redonné une dignité par le travail au service des autres et un toit, de quoi manger...

L'Abbé rentre d'une messe où il a assuré l'homélie : il a bouleversé l'assistance et il est épuisé, il a été au-delà de ses forces comme toujours... Je suis chargée de l'accompagner dans la chambre où il va se reposer. Nous avons eu plus tôt dans la journée une petite conversation tous les deux, ses paroles restent gravées en moi comme des trésors...

L'Abbé est face à moi dans la chambre. J'ai dû lui dire « vous n'avez besoin de rien ? » ou quelque chose du genre, je ne me souviens plus du tout. Il met alors ses deux mains sur mon pull et me caresse la poitrine de haut en bas trois fois, sans hâte. Je suis surprise et ne comprends pas, je ne bouge pas. Il me regarde, son regard n'est pas celui d'un prédateur sexuel ou celui du désir impérieux, c'est son regard habituel, triste et fatigué. Il arrête seul et me dit « Au revoir » puis « Au revoir » plus fortement. Je me retire. (Je le comprends maintenant comme une reprise en main de lui-même, le fait de me dire de partir).

Je le quitte et je suis très troublée, je me demande pourquoi ces gestes que je n'identifie pas comme de la prédation (presque 50 ans de différence, c'est un grand-père pour moi... ? ), jeune femme, les deux tentatives d'agressions sexuelles dont j'ai été victime l'ont été par la force par des jeunes hommes, mais je me suis défendue et y ai échappé, heureusement, j'ai eu très peur. Par ailleurs, comme toutes les jeunes filles, (c'est tellement intolérable ! et cela continue toujours !) j'ai eu l'habitude de me faire embêter ou suivre par des hommes dans la rue. En même temps, je sais très bien que les gestes de l'Abbé ne sont pas des gestes ajustés. Alors ?

Que faire de ce secret ? Je finirai par en parler assez rapidement à une personne. Elle me dira que cela arrive avec des personnes âgées, que peut-être le traitement médical a joué sur la désinhibition... Oui, c'est cela... J'ai mon explication.

Je continue ma vie gardant l'héritage de l'Abbé Pierre comme un trésor dans ma vie même si je ne suis plus du tout en lien avec Emmaüs... jusqu'à hier où Pierre Vignon m'envoie la déclaration d'Emmaüs international. J'apprends qu'il y a d'autres femmes qui ont subi la même chose DÈS les

années 1970 (il n'était pas malade et était jeune !!) et même pire (être embrassée en mettant la langue pour l'une d'elles ! Atroce...)

Quel choc ! Je suis totalement déconcertée...

Dans un premier temps, j'envisage le silence : l'Abbé Pierre m'a apporté tellement, il m'a sauvée presque littéralement... Et je n'ai pas été impactée psychiquement par ces gestes déplacés envers moi. Par la suite, à un moment de ma vie, en m'occupant d'hommes âgés (mais comme beaucoup de femmes soignantes), j'ai été victime de propos ou de gestes beaucoup plus déplacés pour moi (m'embrasser sur la bouche, me tenir des propos salaces etc.). Si j'avais dû porter plainte à chaque fois (mais aussi comme les policières, les infirmières, les auxiliaires de vie, les pompières etc.) j'aurais rempli des prisons... Sait-on ce que ces femmes endurent souvent sans se plaindre ?

Mais dans un deuxième temps, assez vite, je décide de publier ce témoignage anonymement même si cela me coûte beaucoup pour dire toute ma compassion et ma solidarité entière à ces femmes dont certaines visiblement ont été démolies par ces agressions : je veux par cette action authentifier leurs paroles et que PERSONNE ne leur dise : ce n'est pas vrai, que le déni ne puisse pas exister. Je veux les SOUTENIR et être à leur côté.

Que faire ?

D'abord pour moi, l'Église Catholique est très déviante en imposant un « célibat à vie » à des hommes pour être « prêtres ». Tant que cela ne changera pas, il y aura des crimes, des abus. Elle doit changer très vite et respecter les femmes en les traitant à égalité des hommes comme dans la société civile.

Ce que je dirai à mes sœurs compagnes et frères compagnons d'Emmaüs :

Continuez à « servir premier le plus souffrant » le message de l'Abbé n'était pas une déviance ! Il est si actuel ! Et Oui, l'Abbé nous a proposé un chemin extraordinaire, et il a fait des choses extraordinaires, nous ne pouvons pas lui enlever cela en découvrant la face déviante de sa personnalité même si cela nous vrille le cœur, nous continuerons ce chemin de lumière de la solidarité qu'il a initié.

Et à tous(tes) :

Éduquons nos enfants, garçons et filles, correctement à la vie affective et sexuelle qui leur appartient en propre (protégeons-les aussi des écrans et de la pornographie) dans le respect d'eux/elles-mêmes et des autres en donnant l'exemple, nous les ADULTES. (3 enfants par classe victimes d'inceste ou d'agressions sexuelles ! Une catastrophe absolue, quand prendrons-nous la mesure de ce qui se passe !)

Et pour les adultes qui auraient des pulsions ou des déviances (violence ou agression des autres, enfants ou adultes) : NE PASSEZ PAS à l'acte ! Vous pouvez être soigné(e)s, pris(e) en charge, soutenu(e)s, aidé(e)s, vous n'avez pas choisi(e) cela mais vous pouvez vous faire aider, vous le DEVEZ, ne restez pas seul(e), parlez-en à votre médecin ou appelez un numéro vert anonymement.

Enfin à TOUTES les victimes : PARLEZ à une personne de confiance et ne restez pas seules avec ces si lourds secrets ! C'est le seul chemin... et vous allez y arriver.

*\* Le prénom a été changé*



# **Dispositif d'écoute et de recueil de témoignages**

**Janvier 2025**

[emmaus@groupe-egae.fr](mailto:emmaus@groupe-egae.fr)  
01 89 96 01 53

# INTRODUCTION

Le groupe Egaé a été chargé en juillet 2024 par Emmaüs International, Emmaüs France et la Fondation Abbé Pierre d'ouvrir et de gérer un dispositif d'écoute et de témoignages à la suite de la publication par le Mouvement de faits de violences commis par l'abbé Pierre.

Ce dispositif a pris la forme d'une boîte mail ([emmaus@groupe-egae.fr](mailto:emmaus@groupe-egae.fr)) et d'un n° de téléphone permettant de laisser un message vocal (01 89 96 01 53). **Ce dispositif reste ouvert jusqu'au 31 janvier 2025 afin qu'une transition puisse être réalisée avec la structure qui traitera à l'avenir les témoignages.**

Une équipe de 6 expertes de la prévention des violences sexistes et sexuelles a été mobilisée pour répondre aux courriels et aux messages téléphoniques. Des entretiens ont été proposés à toutes les personnes qui avaient sollicité le dispositif.

Le groupe Egaé a conduit les entretiens et réalisé à chaque fois une synthèse des témoignages. Lorsque les informations données sur les dates, les lieux ou les événements n'étaient pas précises ou ne pouvaient être vérifiées dans les informations publiques (articles de presse, sites internet), le groupe Egaé a sollicité Emmaüs pour obtenir des confirmations (par exemple, le passage de l'abbé Pierre dans une ville à une date donnée).

A l'issue de ce travail d'entretiens et d'analyse, le groupe Egaé a remis le 8 janvier 2025 au mouvement Emmaüs une synthèse des témoignages reçus. **Cette synthèse présente 9 témoignages concernant des violences commises par l'abbé Pierre. Ces 9 récits s'ajoutent aux 24 déjà publiés lors des travaux précédents menés à l'initiative du mouvement Emmaüs.**

Le premier rapport, publié le 17 juillet 2024, présentait les témoignages recueillis entre mars et juillet 2024. Le deuxième rapport, publié le 6 septembre 2024, présentait les témoignages recueillis entre juillet et septembre 2024. Ce dernier rapport présente les témoignages reçus entre septembre 2024 et décembre 2024.

**Le groupe Egaé souligne que ces témoignages ne permettent absolument pas de dresser un état des lieux exhaustif des comportements de l'abbé Pierre. D'autres témoignages, parfois anonymes ou incomplets, ont été reçus par le groupe Egaé. L'ensemble des informations dont le groupe Egaé a été destinataire entre septembre et décembre 2024 est présenté dans ce document.**

**Cette note présente :**

- La méthodologie
- Les témoignages reçus dans le cadre du dispositif mis en place
- Les autres informations reçues
- Quelques éléments qui ressortent des entretiens
- Les propositions d'accompagnement faites aux personnes entendues
- Des annexes

# MÉTHODOLOGIE

L'appel à témoignages a été lancé le 17 juillet par le mouvement Emmaüs dans un communiqué de presse et sur [les sites internet des organisations](#). Il a été publié [dans plusieurs médias](#). Le jour même, des personnes ont écrit et appelé pour partager des témoignages ou des informations. Chaque personne qui écrivait un mail recevait un message accusant réception, rédigé en trois langues. **La personne était ensuite contactée pour lui proposer un entretien.** L'entretien pouvait se dérouler par téléphone ou en visio-conférence. Il était mené par des expertes de la prévention des violences sexuelles et de l'écoute des victimes.

Cet entretien permettait de recueillir la parole et de poser des questions aux personnes entendues pour mieux identifier la nature des faits, les dates, les lieux. Ces entretiens diffèrent des entretiens dans le cadre d'enquêtes internes, visant à corroborer des faits et à préparer un entretien avec la personne mise en cause selon le principe du contradictoire. Il s'agissait d'entretiens d'écoute et de recueil de la parole. A l'issue de l'échange, une note confidentielle était rédigée. C'est à partir de l'ensemble de ces notes que cet état de situation a été rédigé.

## Rappel des définitions légales

Dans les faits décrits par les personnes ayant témoigné, le groupe Egaé a pu identifier différents types de violences sexuelles. Voici le rappel des définitions légales.

Fait	Définition	Exemple	Source
<b>Harcèlement sexuel (1)</b>	Propos ou comportements à connotation sexuelle répétés qui portent atteinte à la dignité ou créent une situation offensante.	Des propos répétés sur la sexualité	Article 222-33 du Code pénal
<b>Harcèlement sexuel (2)</b>	Mettre la pression dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle.	Une proposition sexuelle en échange d'un logement	Article 222-33 du code pénal
<b>Agression sexuelle*</b> (* "attentat à la pudeur" avant 1994)	Contact physique avec une partie sexuelle (fesses, sexe, seins, bouche, entre les cuisses) commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Main aux fesses, baiser forcé, contact du sexe	Article 222-22 du Code pénal
<b>Viol</b>	Tout acte de pénétration sexuelle ou acte bucco-génital commis par violence, contrainte, menace ou surprise.	Fellation forcée, pénétration forcée, cunnilingus forcé.	Article 222-23 du Code pénal
<b>Faits incestueux</b>	Les viols et les agressions sexuelles sont qualifiés d'incestueux lorsqu'ils sont commis par : 1° Un ascendant ; 2° Un frère, une sœur, un oncle, une tante, un grand-oncle, une grand-tante, un neveu ou une nièce ; 3° Le conjoint, le concubin d'une des personnes mentionnées aux 1° et 2°		Article 222-22-3 du code pénal

# TÉMOIGNAGES

 **Point de vigilance** - Cette note fait état de violences sexuelles, certaines commises sur des mineures. Sa lecture peut avoir un impact émotionnel important.

Le groupe Egaé a reçu entre le 6 septembre 2024 et le 31 décembre 2024 une trentaine de mails et 12 messages téléphoniques. Plusieurs concernaient des témoignages de personnes ayant subi ou dont l'entourage avait subi des violences de la part de l'abbé Pierre. Certaines personnes posaient des questions, d'autres faisaient part de leur tristesse, de leur déception ou de leur mécontentement. Des personnes ont écrit pour féliciter l'initiative prise par le Mouvement Emmaüs.

**Le groupe Egaé détaille ici 9 témoignages (8 directs et 1 indirect) concernant des violences sexuelles commises par l'abbé Pierre sur des femmes mineures et majeures. Ces témoignages s'ajoutent aux 7 rendus publics en juillet 2024<sup>1</sup> et aux 17 rendus publics en septembre 2024<sup>2</sup>.**

Les auteurs et autrices de ces témoignages ont donné leur identité et leurs coordonnées au groupe Egaé. Emmaüs International et le groupe Egaé ont pu vérifier les informations transmises (existence de tel événement, présence de l'abbé Pierre dans tel lieu notamment). Les personnes ont parfois été recontactées pour obtenir des précisions supplémentaires concernant leur récit. Les témoignages sont cohérents. La majorité des 9 témoignages présentés ci-dessous font état de comportements qui ressemblent à ceux identifiés dans les premiers récits transmis au groupe Egaé. Il s'agit de contacts non sollicités sur les seins ou de baisers forcés.

**Un témoignage fait état de faits concernant la famille de l'abbé Pierre (témoignage HH.). Un témoignage fait état d'une violence sexuelle sur un garçon mineur.** La victime n'a pas souhaité que son témoignage soit détaillé dans le rapport.

**Les faits décrits se sont déroulés des années 60 aux années 2000**, la plupart du temps en France et parfois à l'étranger.

Les personnes qui témoignent ont des statuts très divers : salariée d'un hôtel dans lequel séjournait l'abbé Pierre, soignantes travaillant dans des hôpitaux où l'abbé Pierre était hospitalisé, volontaire pour un camp de jeunes ou une mission humanitaire, membre de la famille, hôtesse de l'air.

**Voici la liste des 9 témoignages reçus. Toutes les informations qui permettraient d'identifier les victimes ont été anonymisées.**

## **AA. a subi un contact sur un sein au début des années 2000**

AA. a été victime d'un contact non sollicité sur le sein et d'un contact non sollicité sur le ventre alors qu'elle était enceinte et travaillait dans un hôpital où l'abbé Pierre était hospitalisé. Les faits se sont déroulés au début des années 2000. AA. dit qu'elle a été très surprise. Elle a évoqué ce comportement avec d'autres collègues. Plusieurs ont ri, minimisant la situation.

<sup>1</sup> <https://emmaus-international.org/fr/press/emmaus-international-emmaus-france-et-la-fondation-abbé-pierre-rendent-publics-des-faits-graves-commis-par-labbé-pierre/>

<sup>2</sup> <https://emmaus-france.org/presses/emmaus-rend-public-de-nouveaux-faits-graves-commis-par-labbé-pierre/>

### **BB. a subi un contact sur les fesses dans les années 60**

Le fils de BB. a contacté le dispositif d'écoute. Il a raconté que sa mère, décédée aujourd'hui, avait été victime d'un contact sur les fesses de la part de l'abbé Pierre. Elle était hôtesse de l'air et a subi ce comportement lors d'un vol effectué par l'abbé Pierre. Elle avait entre 20 et 30 ans. BB. l'avait raconté à l'époque et personne ne l'avait crue. BB. avait à l'époque pris des notes dans son carnet (voir annexe).

### **CC. a subi des contacts sexuels au début des années 90 à Charenton**

CC. travaillait pour Emmaüs France, elle avait une vingtaine d'années. Elle a rencontré l'abbé Pierre dans ce cadre. Elle s'est rendue chez lui pour lui remettre un courrier. Ils ont parlé quelques minutes. Il a touché ses seins et a introduit brutalement sa langue dans la bouche de CC. Elle a démissionné à la suite de cet événement.

### **DD. a subi des contacts sexuels au début des années 80 lors d'un camp de jeunes**

DD. participait à un camp de jeunes Emmaüs au début des années 80 à Annemasse (Ain). Elle raconte que l'abbé Pierre lui a demandé de s'asseoir sur ses genoux, lui a touché les seins et l'a embrassée. Elle avait 22 ans.

### **EE. a subi des contacts sexuels répétés au milieu des années 90**

EE. travaillait dans un hôtel dans lequel a séjourné l'abbé Pierre. Elle avait entre 17 et 18 ans. Le premier jour, elle a eu des conversations spirituelles avec lui. Le deuxième jour, l'abbé Pierre lui a demandé de venir dans sa chambre pour un problème de lumière. Elle raconte qu'il lui a attrapé les seins de façon violente, a touché son entrejambe, et a mis la main de EE. dans son pantalon à lui. EE. a subi plusieurs fois des contacts sexuels de cette nature. Lorsqu'elle en a parlé, la direction de l'hôtel lui a dit que c'était un hôte VIP et qu'elle devait retourner le voir s'il voulait. EE. a démissionné.

### **FF. a subi un contact sexuel à la fin des années 90**

FF. était infirmière dans un hôpital dans lequel l'abbé Pierre était hospitalisé à la fin des années 90 à Paris. Elle avait une cinquantaine d'années. Elle raconte que l'abbé Pierre lui a malaxé les seins.

### **GG. a subi des actes sexuels répétés au début des années 70**

GG. a accompagné l'abbé Pierre lors d'un voyage à l'étranger en décembre 1972. Elle avait 21 ans. L'abbé Pierre a touché plusieurs fois sa cuisse lors de trajets en voiture. Un soir, l'abbé Pierre l'a invitée à venir dans sa chambre. GG. raconte que l'abbé Pierre l'a embrassée de force, lui a touché les seins et s'est masturbé devant elle. Ces actes se sont répétés pendant plusieurs jours. GG. a revu l'abbé Pierre en France des années plus tard dans les années 90. Elle raconte plusieurs épisodes survenus à cette époque, des dizaines d'années après le voyage de 1972 : elle a été exposée à l'abbé Pierre nu et a été témoin d'un contact sur la cuisse de son amie à Charenton, chez lui.

### **HH., membre de la famille de l'abbé Pierre, a subi des contacts sexuels sur ses seins et sa bouche à la fin des années 90.**

HH. a subi un contact sur ses seins et une tentative de baiser forcé de la part de l'abbé Pierre. Elle a également subi un autre baiser forcé. Elle raconte que l'abbé Pierre lui a tenu des propos sexuels.

Le groupe Egaé a également été destinataire d'un 9ème témoignage concernant un acte sexuel avec pénétration sur un garçon mineur. Le groupe Egaé a pu échanger avec la personne qui a fourni des éléments permettant d'attester la véracité de son témoignage. La victime n'a pas souhaité que son témoignage soit détaillé dans le rapport.

# AUTRES INFORMATIONS REÇUES

**En plus de ces 9 témoignages, le groupe Egaé a entendu plusieurs personnes ayant recueilli la parole de victimes de l'abbé Pierre.** Certaines de ces victimes sont décédées aujourd'hui, d'autres n'ont pas souhaité témoigner ou pu être entendues.

Au moins 9 personnes supplémentaires ont ainsi été identifiées.

Un responsable de communauté a recueilli le témoignage de plusieurs femmes qui ont témoigné avoir été victimes de l'abbé Pierre. Cinq d'entre elles n'ont pas témoigné auprès du groupe Egaé. Ces femmes avaient une vingtaine d'années et participaient à des camps de jeunes. Les récits de ces femmes font état de contacts physiques non sollicités.

Une soignante ayant témoigné auprès du groupe Egaé a confié qu'une de ses collègues, infirmière de 22 ans, avait également été victime de l'abbé Pierre.

Deux personnes entendues par le groupe Egaé ont également recueilli le témoignage de deux femmes travaillant pour l'abbé Pierre, aujourd'hui décédées. L'une a confié qu'il l'avait « attrapé par les fesses » et qu'elle l'avait alors menacé de quitter son travail. L'autre a raconté que l'abbé Pierre lui touchait la poitrine lorsqu'elle lui apportait ses repas.

**Le groupe Egaé a également eu connaissance de l'existence d'au moins une autre victime parmi les membres de la famille de l'abbé Pierre.** Cette personne n'a pas pu être entendue.

D'autres informations ont été adressées au groupe Egaé.

**Une victime a raconté qu'après l'avoir embrassée de force et lui avoir touché les seins, l'abbé Pierre lui a demandé de poser pour une photo.** Elle raconte avoir ensuite vu l'abbé Pierre ranger le cliché Polaroid dans un tiroir contenant déjà d'autres photos. Elle parle d'une « pile de photos ». « Je me souviens que je me suis dit que toutes ces femmes avaient vécu la même chose que moi. ». Le groupe Egaé a été en contact avec une personne qui a déclaré avoir vu des photos de ce type. Un des témoignages reçus fait par ailleurs référence à ce Polaroid (voir annexe).

Le groupe Egaé a eu connaissance d'un récit de comportements sexuels de la part de l'abbé Pierre lors de son voyage à Lund, en Suède. Ce récit se trouve dans le livre "Paysan de la rive droite", de André Paul (voir annexe).

**Le groupe Egaé a enfin reçu d'autres informations** concernant des périodes ou des lieux pour lesquelles il n'a pas été possible d'accéder à des données précises permettant de confirmer la présence de l'abbé Pierre sur ces lieux aux dates concernées.

**Deux récits concernent notamment deux garçons âgés de 8 à 10 ans au moment des faits et se sont déroulés sur des périodes datant d'avant 1965.**

Une des personnes raconte avoir subi des contacts sexuels de la part de l'abbé Pierre lors d'une colonie de vacances de garçons, au début des années 60. Il n'a pas été possible pour l'instant d'établir un lien avec les éléments connus de la vie de l'abbé Pierre à cette époque.

Dans un ouvrage intitulé “The discovery of Richard Hecht”, publié en 2009, l’auteur raconte avoir été témoin d’une violence sexuelle de la part de l’abbé Pierre sur un enfant de son dortoir, dans les années 40 (voir annexe). Plusieurs éléments dans le récit n’ont pas pu être vérifiés (lieux, dates) ou, pour d’autres, ne sont pas cohérents avec les éléments connus de la vie de l’abbé Pierre à l’époque.

Ces témoignages font échos à celui publié dans le recueil de témoignages n°2, portant sur des faits de contacts sexuels, commis sur un garçon mineur dans une institution religieuse. Les éléments fournis par cette personne, entendue par le groupe Egaé, qui raconte avoir subi un contact sexuel de la part de l’abbé Pierre, n’ont pas permis pour l’instant d’établir un lien avec des éléments connus de la vie de l’abbé Pierre.

Le groupe Egaé a enfin recueilli des récits de personnes concernant le comportement de l’abbé Pierre ou celui de ses proches.

Un responsable de communauté témoigne que, dans les années 80, il a accueilli à plusieurs reprises des femmes qui lui ont raconté que le responsable d’une des communautés voisines leur avait demandé de coucher avec lui. A l’époque, la personne entendue par Egaé l’a fait remonter dans une réunion nationale. Il raconte avoir été humilié par l’abbé Pierre en réunion qui lui a expliqué qu’il n’y connaissait rien et a refusé d’agir.

Une femme nous a raconté un épisode survenu lors de la préparation d’un salon international à la porte de Versailles. “C’était un samedi, veille du salon. L’abbé Pierre est venu en fauteuil roulant. Tout le monde s’approchait. J’étais avec mon fils, il avait 8 ou 9 ans. Je voulais m’approcher. Quelqu’un m’a écartée. Il a dit « pas les femmes, ne vous approchez pas ». Il a accepté que mon fils s’approche. J’ai fait une photo avec l’abbé Pierre et mon fils.”

Le groupe Egaé a été contacté par un ancien responsable de communauté dont le fils de 9 ans a été victime d’une agression sexuelle par un jeune hébergé dans la communauté. Dans le cadre du parcours judiciaire, le père de l’enfant victime a subi des pressions importantes pour retirer sa plainte. Il a notamment été confronté à un homme, P., qu’il décrit comme responsable « d’un réseau » qui tentait de « récupérer » le jeune auteur de violences, et à l’encontre de qui il a même envisagé de porter plainte. Cet homme, P., a écrit à l’abbé Pierre pour lui demander d’intervenir auprès de la communauté, ce qu’il a fait. Emmaüs International a été en mesure de retrouver une partie des échanges entre l’abbé Pierre et la communauté. Dans un de ces courriers, joint en annexe, l’abbé Pierre dissuade le père de l’enfant de porter plainte contre P. et écrit à propos de l’enfant victime : « (...) veillons à ne pas accentuer son trouble. Hélas, la vie est traversée par des chocs comme celui qu’il a reçu. C’est à toi de lui faire voir que la vie est belle malgré ces blessures ».

## **ÉLÉMENTS QUI RESSORTENT DES TÉMOIGNAGES**

Comme souvent lorsqu’il est question de violences sexuelles, chaque histoire est particulière. Et pourtant, d’un récit à l’autre, parfois avec des dizaines d’années d’écart et alors que les personnes ne se sont jamais parlé, des points communs émergent. Au cours des échanges écrits et des entretiens, plusieurs éléments sont ressortis.

Les violences décrites sont pour beaucoup similaires aux situations rapportées par les autres victimes dans les entretiens précédents, qui sont détaillés dans les rapports publiés en 2024.

**Plusieurs parlent de la surprise et de la sidération.** « *Je ne m'y attendais pas* », « *J'étais un peu sidérée.* », « *Je ne comprenais pas ce qui se passait, j'étais tétanisée.* », « *j'étais surprise et choquée* ». Une victime témoigne : « *Je me souviens encore du dégoût dans sa bouche* », une autre raconte : « *j'ai trouvé ça répugnant* ». Certaines victimes décrivent des actes commis avec brutalité. Deux femmes racontent que l'abbé Pierre leur a dit après les avoir agressées qu'il « *en avait besoin* ».

Une grande partie des victimes étaient en situation de vulnérabilité au moment des faits, par leur âge (mineurs ou jeunes adultes) ou par leur état de grossesse. D'autres étaient dans une situation rendue difficile du fait du poste occupé, dans un métier les amenant à être au service de l'abbé Pierre.

Plusieurs victimes ont indiqué avoir parlé de la situation à leur entourage sur le moment mais disent que personne ne les a crues. D'autres n'en n'avaient jamais parlé jusqu'à cette année.

Deux personnes racontent avoir démissionné à la suite des violences commises par l'abbé Pierre. C'est le cas d'une employée d'un hôtel et d'une salariée d'Emmaüs France.

Il apparaît dans ces témoignages que l'abbé Pierre avait mis en place des mécanismes de mise sous silence des victimes, notamment par des propos ou comportements menaçants.

Une victime mineure au moment des faits indique que l'abbé Pierre l'a directement menacée : «*il me dit qu'il est très puissant, que les gens l'aiment, et qu'il ne faudra jamais au grand jamais parler de ce qui vient de se passer à quiconque, qu'on ne me croirait pas et que j'aurais des gros problèmes si je venais à en parler* »

Deux personnes nous ont rapporté que l'abbé Pierre, après les avoir agressées, leur a donné des consignes pour lui écrire. Il leur a indiqué qu'elles devaient absolument écrire en mettant « *Confidentiel* » ou « *Privé* » sur une enveloppe et placer celle-ci dans un autre courrier. Il a dit à une des victimes : « *Si tu veux m'écrire, tu prends des précautions* ».

Le fait de prendre en photo une victime peut également s'apparenter à une forme de menace, signifiant que la personne qui a commis la violence garde quelque chose de la victime.

Ces récits font écho à d'autres situations rapportées par d'autres personnes dans les témoignages précédents, comme le fait que l'abbé Pierre a passé à la déchiqueteuse la lettre d'une victime, ou la réception d'une note indiquant que si les faits s'ébruiaient, il y apporterait une réponse « *brutale, chirurgicale* ».

Comme dans les rapports précédents, des personnes disent témoigner pour qu'on croie la parole des victimes : « *Pour que plus personne ne remette en question la parole de ces personnes, qu'elles soient reconnues comme victimes et obtiennent réparation* ».

# ACCOMPAGNEMENT DES VICTIMES OU DE LEURS PROCHES

Le mouvement Emmaüs propose plusieurs dispositifs aux victimes de l'abbé Pierre ou à leurs proches.

Le premier est la possibilité d'avoir un entretien avec une psychologue spécialiste du psychotrauma pour bénéficier d'une écoute et pouvoir être orientée si besoin vers un accompagnement de plus long terme. Le deuxième est la possibilité de rencontrer des administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International.

A ce jour, 11 personnes ont pu bénéficier d'un entretien avec une psychologue et 9 ont rencontré les administratrices et administrateurs d'Emmaüs France et Emmaüs International.

Le mouvement Emmaüs a également proposé un temps sous forme de groupe de parole à toutes les victimes. Il sera organisé au premier semestre 2025. Ce groupe de parole sera supervisé par une psychologue.

Le mouvement Emmaüs a enfin adressé par l'intermédiaire du groupe Egaé, à l'ensemble des personnes ayant témoigné, un courrier. Il est annexé à ce rapport.

## ANNEXES

Le groupe Egaé présente ici l'ensemble des documents auxquels il a eu accès dans le cadre du recueil de témoignages et pour lesquels, lorsqu'il s'agit de documents non-publics, il a reçu l'autorisation de les publier.

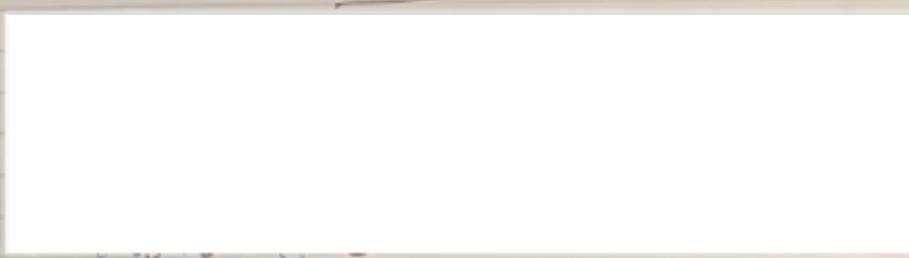
- Extrait du carnet d'une hôtesse de l'air qui a volé sur un vol avec l'abbé Pierre.
- Extraits d'un ouvrage intitulé "Paysan de la rive droite", de André Paul.
- Extraits d'un ouvrage intitulé "The Discovery of Richard Hecht".
- Courrier de l'abbé Pierre à un responsable de communauté
- Courrier adressé aux victimes par le mouvement Emmaüs.

Années



Mexico Abbé Pierre Leveillé

Comme un gosse avec son  
 cadeau <sup>un</sup> appareil polaroid bien que  
 aimé par les jeunes garçons il n'a  
 tout de même piqué les fesses.  
 Attendu par une chorale de  
 religieuses et d'enfants basanés il  
 retrouve tout son action -  
 Son drame peut-être une boucle  
 impossible à embrasser amoureu-  
 sement.



le  
 itter  
 nis  
 le  
 esse  
 vari  
 e

chaque matin par un car de « ramassage » qui les menait au Vatican, ils me donnaient l'impression d'un groupe de copains en vacances. Certains revenaient hors sessions conciliaires pour des réunions de commissions. Ils offraient alors une autre image et les entretiens pouvaient avoir quelque intérêt. Je me suis toujours demandé ce que ces dignitaires ecclésiastiques comprenaient des interventions de leurs pairs lors des « congrégations » ou séances conciliaires à la basilique Saint-Pierre. Le latin y était la langue obligatoire, que beaucoup d'entre eux étaient loin de maîtriser.

Tout près de la Procure, sur la même rue, se trouvait le Collège pontifical canadien, propriété de la province sulpicienne du Canada. Durant les mois académiques, vivaient là des dizaines de prêtres étudiants venus principalement du Québec et dès lors majoritairement francophones. Le cardinal Paul-Émile Léger, alors archevêque de Montréal et sulpicien, en avait été le recteur. Il y résidait pendant le concile. Une ou deux fois l'an, nous y étions invités. La rencontre était à la fois fraternelle et solennelle, le repas somptueux.

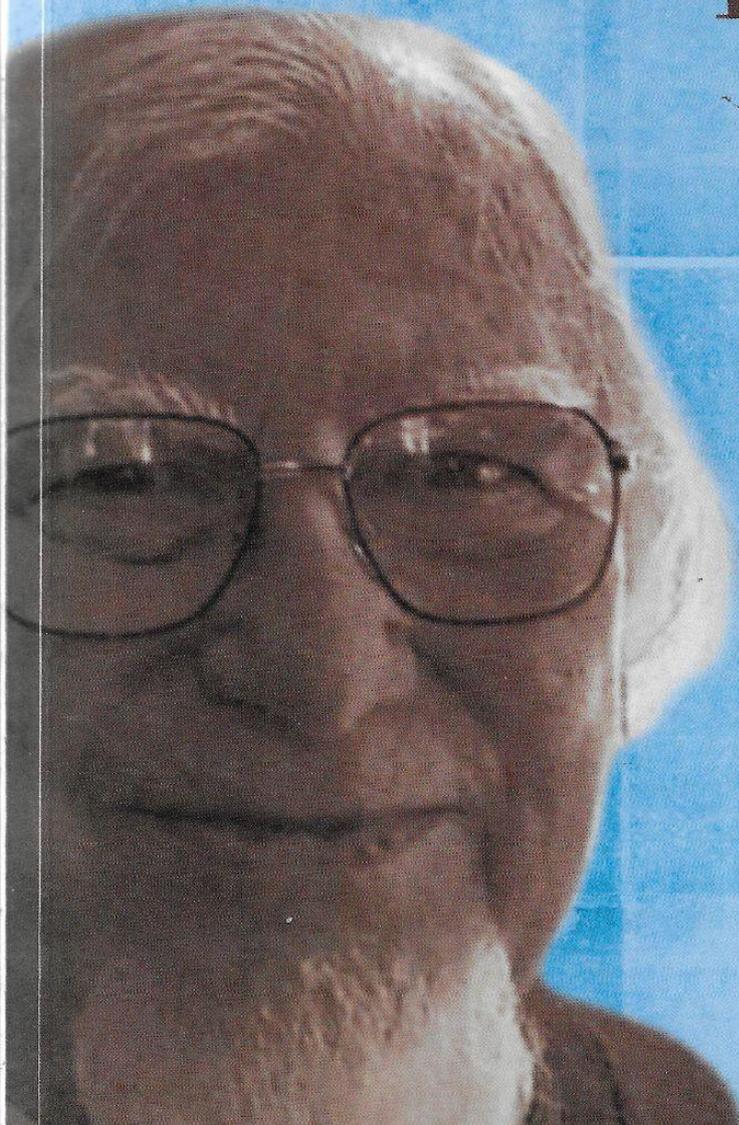
Dans ce contexte, un confrère de Montréal m'apprit que l'abbé Pierre, récemment venu dans cette ville pour la promotion des Fraternités d'Emmaüs, avait été prié de quitter l'État du Québec en raison de la manière trop ardente de ses sollicitations féminines. L'affaire se serait réglée à l'amiable entre la police locale et les instances ecclésiastiques. Quelques années plus tard, j'eus l'occasion d'évoquer le fait avec le dominicain François Refoulé, mon premier éditeur aux Éditions du Cerf devenu mon ami. Ce dernier avait passé ses premières années de vie religieuse dans une communauté de Suède dont ledit abbé était l'hôte

occasionnel. Il me confia que ce bulldozer caritatif à la réputation déjà planétaire, harcelait les jeunes femmes qui assuraient l'entretien de l'hôtellerie des lieux. Le supérieur aurait exigé qu'à l'avenir il ne revînt qu'accompagné d'un *socius*. Je n'en sais pas plus.

Je n'aurais pas évoqué ces faits s'il n'y avait eu les récentes révélations des ignominies sexuelles de personnalités aussi insoupçonnables que Jean Vanier et l'abbé Jean-François Six. Ils peuvent expliquer la réserve qui, des décennies durant, caractérisa l'attitude de l'épiscopat à l'égard d'un prêtre longtemps célébré comme grand héros national. L'âge et la performance dans la durée expliqueraient l'indulgence tardive de la hiérarchie ecclésiastique. De cette dernière, on a pu noter l'opportuniste changement de comportement au moment de la mort de l'insigne figure. Mais je doute qu'il soit un jour question de la béatification de l'abbé Pierre, *a fortiori* de sa canonisation. Choses dont jusqu'ici personne n'a d'ailleurs jamais parlé.

#### PREMIERS CONTACTS ET IMPRESSIONS MITIGÉES

The Discovery  
of Richard  
Hecht



were lining up on the Quai of the river Seine, and I exchanged them for the one book that I wanted. Those books certainly had a lasting influence on me and they probably are the basis of a significant portion of my education, since for me, formal education was over.

My parents and the other people around were wondering what was to be done now. How long can this last? At dusk some people would go out and make contact with other Jews. Others from different hiding places would come to visit us. A contact was made with the Résistance (French Underground.) They gave each of us false identification papers and false "alimentation tickets,"<sup>3</sup> for without them, one could not buy food. Everybody, including children, had to have identity papers with a photograph. My name became Richard Herbert, born in Tunis. Because Tunisia was not occupied by the Germans (as of yet), and it could not be checked. They were also careful that we retained the same initials to our name. Then we all needed to get out of there, for the commissar to the Jewish affairs was snooping around, and the concierge felt very insecure. I got sick with pleurisy, and from a contact with the underground, it was arranged to place me in a convalescent home operated by Abbots of the Capucin order. This convalescent home, or préventorium as it was called, was located in one of the castles of the Duc de Valois, called "Chateau de Celeri." The location of it is not clear in my memory, except that it was somewhere south of Paris, more than three hours away by train. And I do not remember who took me over there and I did not know where everybody else went.

The Duc could trace his genealogy to the King Francois Premier (1494-1547) and long before that. The castle, built in the early 1500's, was four-stories tall, with a big church, parts of the left wing of the castle. The castle had been renovated at various times through the centuries and was not then occupied by the current Duc and his family. During the war years, the Duc and his family were self-exiled in some foreign country. The castle, the vast amount of pleasure lands and the vast amount of farm land surrounding it, was managed by overseers and laborers, while the convalescent home and the church were managed by the Capucins abbots, a Catholic monastic order, residing in the castle.

---

<sup>3</sup> food ration tickets

A big three-story building was built not far from the castle, inside its walled compound, to hold about eighty kids who needed a convalescence (to prevent tuberculosis, or to keep it from getting worse.) On the first floor was the kitchen and refectory. On the second floor were classrooms. The third floor was a dormitory, a huge room, about the entire size of the building, with eighty beds lined up in four rows of twenty. There were some pedophiles and pederasty going on, which I will not talk much about. Suffice to say that since I objected strongly and loudly, I was not subjected to it, not like the kid next bed to mine, twelve years old, petrified and silent while being abused by L'Abbé Pierre (Peter the Abbot).

L'Abbé Pierre was then a young priest in charge of the religious aspect of the house. He was also the priest who came into the dormitory every night for his pedophile practices. In the big sized church, with the ceiling four stories high, L'Abbé Pierre was the officiating priest. L'Abbé Pierre had been told that my mother was Catholic and my father Jewish, in order to gain favor with him, and to be very discreet. He therefore redoubled his religious attention toward me. The school curriculum was practically mostly religious, but I, not being Catholic, had to have an extra hour and a half every day to learn catechism, evangelism, gospels and the New Testament. I also became the altar boy for the daily mass that took place every morning at seven, before breakfast.

L'Abbé Pierre was the only one, I believe, to know that I was Jewish. He would personally teach me, first starting with the Old Testament. Making favorable comments about Judaism, (sometime I had to slap his itinerant hand, trying to go into my crotch.) He would then go to the gospels and the new and improved covenants of God with the Christians. He would also say that Catholicism was the gift that God gave to humanity, through the Jews.

In the late 1990's L'Abbé Pierre, has often been in the news, and in the spotlight. Having devoted most of his life to the homeless in France, in Switzerland, and in Germany, he created the *Emmaus Houses*, as shelters and havens for the homeless in Western Europe. He is now well in his nineties, with rumors of his becoming canonized. Recently he became the subject of a controversy. He endorsed and sided with a

French pseudo historian, who wrote a book questioning the authenticity of the holocaust (A holocaust deniers.)

I often thought of my father and mother, and also of my sister, she was adored by my father as a princess, while she was hidden and sheltered with them. I was not jealous but envious of my sister. I wondered what would happen to me in these surroundings, knowing very well that I was not much more than a object for their indoctrination and I had better not be too visible. I needed to conceal who I was. I often dreamed the very same dream I had when I was three years old. Walking on top of a long and narrow wall, with a void on both side, balancing slowly and carefully, I desperately needed to cross the void and get to the other side, at the end of the wall. I also had the Image of Uncle Sam, singing the cantorial song of Eli, Eli, based on the Psalm twenty-two My God, My God, Why have you forsaken me? And then, when he came to the part where Uncle Sam sang with strength and feeling, In fire and in flames, did they burn us, my throat would tighten. (Words not in the psalm) I visualized Uncle Sam so overcome by the images conjured up, that he stopped his work for a whole minute, with tears rolling down his cheek. I later learned that, Jesus had allegedly recited this Psalm on the cross, before he died. There must be a purpose for all of this, I believed.

I believed that every experience was serving a purpose, and leading me to the next experience, the reasons to be known and understood sometime later. And therefore, I will survive, since these experiences were given to me. Today, I am somewhat more of a skeptic, but those beliefs still remain. Please, do not think of me as a religious fanatic, for I'm neither religious nor fanatic. Even though I believe in God, whatever God may be, since, He can only be known by what he is not. My beliefs are neither through faith nor reason but through intuition.

After some months, in the winter, I had a surprise visit from my mother.

"Of course, Richard! She told me, we have not forgotten you. But your father, your sister and I are hidden, and not often in the same place. We can not travel nor write. Therefore, we cannot come to see you. Be patient, don't lose hope."

[ ]  
Communauté Emmaüs

[ ]  
Le 05 05 3003

Cher [ ]

[ ] Nous sommes bien convaincus que ni, lui ni moi, n'avons à répondre dans un moment comme celui que tu vis. Il me semble que relativement à ton fils, [ ], ce ne sont que ses très proches, qui peuvent bien naviguer pour ne montrer, ni trop, ni pas assez, d'importance dans ce moment difficile de sa route.

Déposer plainte à l'encontre de Monsieur P[ ] ne me paraît pas à envisager pour deux raisons :

Quelle justification pourrait être apportée, avec une valeur de preuve, suggérant ou affirmant que ce Monsieur a quelques complicités ?

De plus, au cas ou comme tu le penses, il y aurait effectivement quelques réseaux de gens vicieux, évoquer cela dans ton intervention au tribunal, ne pourrait avoir qu'un effet de mettre sur leur garde, en les alertant, les éventuels membres d'un tel réseau. Il faudrait demander conseil autour de toi, auprès de personnes qualifiées, pour savoir comment il est possible d'alerter la police sur l'examen de deux faits :

- 1° Lorsque [ ] n'est ni à la communauté ni chez ce Monsieur P[ ] ou est-il ?
- 2° Y a t-il des relations personnelles de ce monsieur pour qu'on le soupçonne.

Peut-être le juge d'instruction qui prépare le jugement visant [ ] pourrait-il être celui qui demande une telle enquête de police ?  
Si je ne me trompe, actuellement tu ignores ou se trouve [ ] ?

Quant à moi, malheureusement, je ne suis pas en situation de force pour personnellement avoir une intervention au près de [ ]. Cependant, si tu le jugeais à un moment possible, utile, alors dis-le. Je pense aussi, qu'il faut que tu t'emploies à faire voir au juge, qu'il ne s'agit pas de prison mais de clinique par placement d'office dont il a besoin !

Sûrement, toi et toute ta famille, vous entourez [ ], mais veillons à ne pas accentuer son trouble. Hélas, la vie est traversée par des chocs comme celui qu'il a reçu. C'est à toi de lui faire voir, que la vie est belle malgré ces blessures.

Avec toute mon affection, pour toi, pour [ ] et tous les tiens, sachez que je vous tiens présents par la prière dans l'offrande de chaque jour.

Affectueusement votre vieil arrière-Grand-père.

Abbé Pierre.



Montreuil, le 8 janvier 2025

Madame,

Vous avez témoigné auprès du groupe Egaé de violences sexuelles commises par l'abbé Pierre et c'est la raison pour laquelle nous vous adressons le présent courrier, comme à toutes les personnes qui ont témoigné. Nous souhaitons en effet vous remercier pour votre parole et saluer votre courage.

**Au nom du mouvement Emmaüs, nous vous assurons de notre soutien face aux violences intolérables que vous avez subies et que nous dénonçons.**

Que ces violences aient pu être commises par notre fondateur, parfois dans le cadre des activités d'un mouvement comme Emmaüs qui place au cœur de son engagement la solidarité, le partage et la dignité, nous a profondément heurté et mis en colère. **C'est grâce à votre témoignage que ces faits ont pu être révélés et nous vous en sommes profondément reconnaissants.**

Nous avons réagi en mettant notamment en place en juillet 2024 un dispositif de recueil de témoignages, une proposition d'aide psychologique et la possibilité de rencontrer les membres des conseils d'administration de nos fédérations. Nous continuons à travailler sur des mécanismes de réparation et nous nous engageons à garder le contact avec vous.

Le fait que le mouvement Emmaüs n'ait pas su identifier plus tôt, reconnaître l'existence et sanctionner les violences commises par l'abbé Pierre, constitue à nos yeux un échec intolérable que nous devons comprendre pour empêcher que de tels faits puissent se reproduire. C'est pourquoi nous mettons actuellement en place une commission indépendante présidée par Mme Céline Béraud, sociologue et directrice d'études de l'EHESS, afin de faire toute la lumière et expliquer les dysfonctionnements qui ont permis à l'abbé Pierre d'agir comme il l'a fait pendant plus de 50 ans.

En parallèle de ce travail, nous poursuivons avec détermination la mise en œuvre de dispositifs d'alerte, d'écoute et de traitement des signalements, pour prévenir à l'avenir, autant que possible, toute forme de violence dans le mouvement Emmaüs.

Emmaüs International – Emmaüs France  
47 avenue de la Résistance, 93100 Montreuil

Nous le savons, aucune des mesures que nous prenons aujourd'hui n'effacera les violences subies et leurs conséquences.

**Pour ces souffrances, pour l'impact que ces violences ont eu sur votre vie et celle de vos proches, nous vous assurons de notre profonde tristesse et de nos regrets.**

**Pour tout ce qui a pu faire défaut au mouvement Emmaüs pour prévenir et sanctionner ces violences, nous vous adressons nos sincères excuses et nous tenons à vous assurer de notre engagement à faire la transparence sur les faits commis.**

Demeurant à votre disposition, nous vous confirmons notre présence à vos côtés.

Encore merci pour votre témoignage.



Patrick Atohoun  
**Président d'Emmaüs International**



Bruno Morel  
**Président d'Emmaüs France**